

ULTREÏA



Bulletin publié par

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques

Die Freunde des Jakobsweges

*Amici del cammino di San Giacomo
association helvétique*

N° 32 novembre 2003

Caminante,
son tus huellas
El camino y nada más,
Caminante, no hay camino
se hace camino al andar.
Al andar se hace el camino,
y al volver la vista atrás
se ve la senda que nunca
se ha de volver a pisar.
Caminante no hay camino
sino estelas en la mar.

Tout passe
Et tout demeure
Mais notre affaire est de passer
De passer en traçant
Des chemins
Des chemins sur la mer
Voyageur, le chemin
C'est les traces
de tes pas
C'est tout ; voyageur,
Il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière
Tu vois le sentier
Que jamais
Tu ne dois à nouveau fouler
Voyageur, il n'y a pas de chemins
Rien que des sillages sur la mer

WANDERER, DEINE FUSSTAPFEN
SIND DER WEG, UND NICHTS SONST.
WANDERER, EINEN WEG GIBT ES NICHT,
DEN WEG MACHST DU BEIM GEHEN.
BEIM GEHEN MACHST DU DEN WEG,
UND BLICKST DU ZURÜCK,
SO SIEHST DU DEN PFAD
DEN DU NIE WIEDER
BETRETEN MUSST.
WANDERER, EINEN WEG GIBT ES NICHT,
NUR WIRBEL IM WASSER DES MEERES.

Antonio Machado (1875 – 1939)

*Les Amis du Chemin de Saint-Jacques
Die Freunde des Jakobsweg Amici del cammino di San Giacomo
Association helvétique*

Président : **Adrien GRAND**
37E, Route de Pré-Marais CH - 1233 Bernex
fax & tél. 022/757 36 55 e-mail : <adrien.grand@span.ch>

Vice présidente : **Rosemarie BELLMANN**
Wiggwil CH - 5637 Beinwil
tél. 056 668 16 40

Trésorière : **Murielle FAVRE**
Ch. Barrauraz 10 CH - 1291 Commugny
tél. 022 776 45 05 Fax 022 776 46 19
e-mail : <muriellefa@bluewin.ch>

Bibliothécaire : **Guy Von der WEID**
CH - 1723 Villarsel s/ Marly
tél. 079 679 87 89

Recherche Compostellane : **Irène STREBEL**
Chamblandes 40 CH - 1009 Pully
tél. 021 728 26 95

Renseignements Pratiques & Surveillant du Chemin **Henri JANSEN**
Ch. Des Collines CH - 1950 Sion
Fax & tél. 027 322 75 06
e-mail : <efx12777@bluewin.ch>

Secrétaires : **Francis GOLAY**
Route de Montfleury 38 CH - 1214 Vernier
tél. 022/341 50 88 fax 022 341 50 89
e-mail : <fgol@bluewin.ch>

Ursula SIEGENTHALER
Wässerwies 9 CH - 8712 Stäfa
tél. 01/926 18 75 & fax 01/796 40 09
e-mail : <usiegenthaler@goldnet.ch>

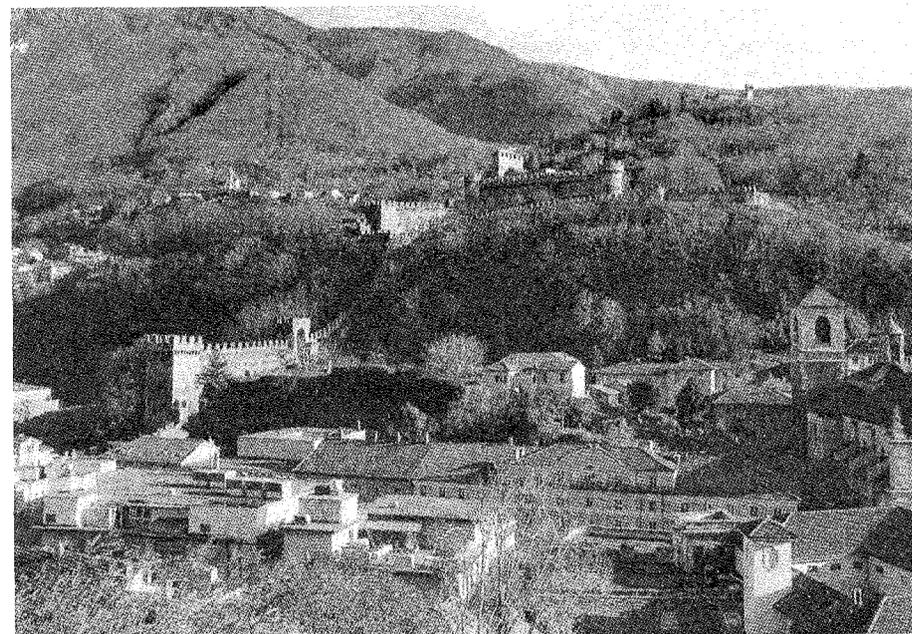
Confrérie : **Jean-Noël ANTILLE**
Route de la Croix 141 CH - 1095 Lutry
tél. 021/791 39 76

Librairie française **Madeleine DESHUSSES**
Grands Buissons 4 CH - 1233 Sézenove
tél. & fax 022/757 12 70
e-mail : <daniel.deshusses@bluewin.ch>

Librairie allemande **Erika PERTZEL & Brigitte HUNGERBÜHLER**
Haldenstrasse 11 CH - 9327 Tübach/SG
tél. 071/841 82 81 (privé) tél. 071/844 82 70 (bureau)
e-mail : <eribri@paus.ch>

Site Internet de l'association : <chemin-de-stjacques.ch>

Comptes de l'association : Banque Cantonale de Genève
« Les Amis de St-Jacques 1200 Genève » n° S 774.07.18
CCP « les Amis du Chemin de St-Jacques 1200 Genève n° 17-276098-4
Pour les dons à Belorado : précisez : « Belorado »



S O M M A I R E

Le billet du président	5
<i>Grusswort des Präsidenten</i>	8
A vos agendas	11
<i>Für Ihre Agenda</i>	12
L'Association « Les Haltes vers Compostelle »	13
<i>Herbergen auf dem Weg nach Compostela</i>	14
En souvenir de la Grand-mère Felisa	15
<i>Erinnerung an Grossmutter Felisa</i>	17
Inauguration du Chemin en Alsace	19
<i>Einweihung des Jakobsweges durch Elsass</i>	21
Les élèves du C.O. sont repartis sur le Chemin	23
<i>Die Schüler Vom C.O. wieder auf den Jakobsweg</i>	25
<i>Aus unserem Jakobs Inventar</i>	26
De notre inventaire	27
Chemin de Compostelle en Suisse	28
<i>Jakobsweg in der Schweiz</i>	29
Librairie française Nouveautés	32
L'hospitalier	36
<i>Hospitaleros</i>	38
Lettre de l'Hospitalité	40
<i>Brief der Freundschaft</i>	42
Du Grand St-Bernard à Compostelle	44
<i>Vom Grossen Sankt Bernhard nach Compostela</i>	48
Pèlerinage d'été	50
<i>Pilgermarsch der Freunde des Jakobsweges Juli 2003</i>	54

Le billet du président

Oui, je ne suis plus seul à rédiger le bulletin. En effet, nous sommes six : Irène Strebel, membre du comité, Madeleine Hayoz, Heidi Hamberger, Norbert Walti, Otto Dudle et votre serviteur, à travailler ensemble sur le choix des articles, leur disposition et la mise en page.

Enfin, ce numéro sera le premier fruit de notre collaboration. Vous constaterez peut-être des changements, j'espère que cela vous conviendra, n'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos remarques et de vos suggestions.

Cet été, plus de trente membres ont participé à la marche jacquaire, sous l'experte direction de l'Abbé de St-Maurice, Joseph Roduit. Nous avons marché de Bex à Aoste, en utilisant la Via Francigena, via St-Maurice, Martigny, le col du Grand-St-Bernard et la descente sur le val d'Aoste. Vous pourrez revivre ces moments merveilleux en lisant le compte rendu rédigé par Daisy.

La marche d'automne organisée par l'association devait avoir lieu au début du mois de septembre, à cause de la saison de la chasse. La canicule et la sécheresse (risques d'incendie de forêts, chemins coupés ou supprimés) ont obligé les organisateurs à reporter, par arrêté préfectoral, cette marche à la quatrième semaine du mois d'octobre du 18 au 25.

A la mi septembre, j'ai eu le plaisir de rencontrer le groupe des membres tessinois chargés de préparer la prochaine assemblée à Bellinzzone. Ensemble, nous avons fixé la date de cette prochaine rencontre : il s'agit du week-end du 20 et 21 mars 2004. Prenez-en note !

L'été prochain, année sainte jacquaire, notre association va marcher sur les chemins belges. En effet, en collaboration avec l'association wallonne et grâce à la collaboration d' Anne et Emmanuel Libbrecht, membres de notre association mais rentrés en Belgique, nous marcherons sur la Via Mosana, de Aix-la-Chapelle à Namur, en passant par Liège, Huy, Endenne et Maastricht. Du 17 au 25 juillet 2004. Les places seront limitées à trente, agendez ces dates.

Nous aurons donc la joie de fêter, avec nos amis belges, la fête de saint Jacques, à Namur le 25 juillet 2004.

Une exposition sur le Chemin de St-Jacques, organisée par nos amis neuchâtelois aura lieu le printemps prochain, du 4 au 6 mars, à l'Hôtel de Ville de Neuchâtel. Un grand merci aux organisateurs.

La commission chargée de rédiger un guide pratique des Chemins de St-Jacques en Suisse a décidé de ne pas créer de guide. Un guide allemand vient d'être édité mais par contre, une série de cartes sur lesquelles on peut suivre le Chemin de St-Jacques a été créé. Avec la liste des hébergements, mise à jour chaque année, les cartes, le guide Outlook et le guide « Le Chemin de St.Jacques à travers la Suisse » les pèlerins pourront traverser notre pays sans problème.

Voici quelques informations sur les articles sélectionnés :

Vous êtes certainement nombreux à avoir marché sur le Chemin de St-Jacques ce printemps, cet été ou cet automne. Vous avez eu la chance de partir, sac au dos, de chez vous et avez découvert Santiago et le Finisterre, le bout du monde européen. Ou vous avez cheminé sur un tronçon selon vos disponibilités.

Le retour chez vous en train, en avion ou en car, bien trop rapide, vous a laissé sur un sentiment de vide difficile à gérer, c'est normal. Au Moyen Age, les pèlerins partaient et revenaient à pied, ils avaient le temps de digérer leurs émotions, de partager leurs souvenirs. Aujourd'hui, tout est trop rapide et la reprise de la vie normale après un pèlerinage est difficile à vivre. Les pèlerins modernes ne font plus le voyage du retour à pied, sauf quelques exceptions.

Comment retrouver son équilibre après une telle expérience ? L'article « Le temps du retour » vous fournira quelques pistes de réflexion.

Cet été, nos amis alsaciens ont inauguré un nouveau chemin à travers leur pays. Vous en trouverez un aperçu succinct .

Avant d'arriver à Logrono, vous avez certainement tous été arrêté par Félica. Elle est décédée récemment, mais la relève est assurée. Retrouvez cette figure emblématique du chemin à travers l'article qui lui est consacré.

Une revue « Le Camino » paraît chaque mois et donne des renseignements précis et pertinents, vous en trouverez des extraits et l'adresse du site Internet. www.saint-jacques-de-compostelle.com ou bulletinCamino@aol.com

Cet été, nous avons marché sur la Via Francigena et avons passé une nuit au Col du Grand-St-Bernard. L'ancien Prieur de l'Hospice est parti du col et a marché jusqu'à Santiago. Il nous livre ses réflexions dans un magnifique article : Du Grand-St-Bernard à Compostelle.

Nous vous invitons aussi à vivre d'autres pèlerinages, en particulier celui qu'effectuent, chaque année, au mois d'octobre, les élèves du Cycle d'Orientation de la Gruyère. Cette année, ils sont partis de Lourdes jusqu'à Larrau en Pays basque.

Le rôle de l'hospitalier est très important dans la vie d'un pèlerin. C'est lui qui accueille, renseigne, encourage, écoute, etc... Tout ceci est rappelé dans l'article « Mission de l'hospitalier et devoirs du pèlerin ».

D'autres rubriques vous donneront des informations sur la culture jacquaire, vous apporteront des conseils pratiques, des réflexions, etc... Je vous souhaite une bonne lecture.

Adrien Grand

Grusswort des Präsidenten

Ja, nun muss ich das „Bulletin“ nicht mehr allein redigieren. Wir sind nun sechs die zusammenarbeiten, die Textauswahl treffen, die Disposition und den Umbruch: Irène Strelbel, (Vorstandsmitglied), Madeleine Hayoz, Heidi Hamberger, Norbert Walti, Otto Dudle und euer Diener. Hier ist die erste Frucht unserer Zusammenarbeit. Sie werden vielleicht Änderungen feststellen und ich hoffe, dass diese gefallen werden. Zögert aber nicht, mit uns Verbindung aufzunehmen, um uns Bemerkungen und Vorschläge zu unterbreiten.

Mehr als 30 Personen haben in diesem Sommer an der unter Leitung des Abtes von St-Maurice, Joseph Roduit, durchgeführten Jakobswanderung teilgenommen. Der Weg führte uns auf der Via Francigena von Bex nach Aosta. Wenn Sie den Bericht von Daisy lesen, können Sie diese wunderbaren Momente nachvollziehen.

Die von unserer Vereinigung organisierte Herbstwanderung sollte wegen der Jagdsaison anfangs September durchgeführt werden. Der heisse Sommer und die Trockenheit (Waldbrandgefahr, zerstörte oder aufgehobene Wege) zwangen die Organisatoren aber, diese Wanderung auf die Woche vom 18. bis 25. Oktober zu verschieben.

Mitte September hatte ich die Freude, mich mit einer Gruppe von Mitgliedern aus dem Tessin zu treffen. Sie werden die nächste Generalversammlung vorbereiten, die am Wochenende vom **20./ 21. März 2004 in Bellinzona** stattfinden wird. Bitte merken Sie sich dieses Datum vor.

Im nächsten Sommer, Heiliges Jakobswegjahr, wird unsere Vereinigung auf belgischen Wegen wandern. In der Tat werden wir, in Zusammenarbeit mit der Wallonischen Vereinigung und dank der Mitarbeit von Anne und Emmanuel Libbrecht, Mitglieder unserer Vereinigung, die nach Belgien zurückgekehrt sind, auf der **Via Mosana**, von Aix-la Chapelle nach Namur, über Liège, Huy, Endenne und Maastricht wandern und zwar vom **17. bis 25 Juli 2004**. Die Teilnehmerzahl ist auf 30 Personen beschränkt. Wir werden dabei die Freude haben, mit unseren belgischen Freunden den Jakobstag am 25. Juli in Namur zu feiern.

Eine Ausstellung über den Jakobsweg, organisiert von unseren Freunden in Neuenburg, wird im nächsten Frühjahr, vom **4. bis 6. März im Rathaus in Neuenburg** gezeigt. Ein grosser Dank geht an die Organisatoren.

Die mit dem Verfassen eines praktischen Führers der Jakobswege durch die Schweiz beauftragte Kommission hat beschlossen, diesen Führer nicht zu realisieren, da ein solcher Führer in Deutschland erscheinen wird. Hingegen wurde eine Serie von Karten, auf welchen man die Jakobswege verfolgen kann, geschaffen. Mit der Unterkunftsliste, die jedes Jahr auf den neuesten Stand gebracht wird, den Karten, dem Führer Outlook und dem Führer „Jakobswege durch die Schweiz“ können Pilger die Schweiz problemlos durchqueren.

Hier noch einige Informationen über ausgewählte Artikel.:

Sicher sind viele in diesem Frühjahr, Sommer oder Herbst auf den Jakobswegen gewandert. Sie hatten das Glück, mit dem Rucksack am Rücken wegzugehen, fort von zu Hause, Santiago zu entdecken und Finisterre, das Ende der europäischen Welt. Sie haben, entsprechend ihrer Möglichkeit, ein Wegstück zurückgelegt. Die Rückkehr nach Hause, sei es im Zug, im Flugzeug oder im Auto geht viel zu schnell, und das Gefühl der Leere ist schwer zu ertragen, das ist normal. Im Mittelalter gingen die Pilger zu Fuss weg und kamen zu Fuss wieder zurück. Sie hatten Zeit, ihre Gefühle zu verdauen, ihre Erinnerungen zu teilen. Heute geht alles zu rasch und die Wiederaufnahme des gewohnten Lebens nach einer Pilgerreise ist schwierig zu bewältigen. Die heutigen Pilger legen die Rückreise, mit wenigen Ausnahmen, nicht mehr zu Fuss zurück. Wie soll man nach einem solchen Erlebnis zurückfinden? Der Artikel „Zeit der Rückkehr“ soll zum Nachdenken einladen.

In diesem Sommer haben unsere Elsässer Freunde einen neuen Weg durch ihr Land eingeweiht. Sie finden darüber eine kurze Zusammenfassung.

Vor dem Eintreffen in Logrono haben Sie bestimmt bei Felisa angehalten. Sie ist kürzlich verstorben. Diese Figur versinnbildlichte den Camino; sie ist in einem ihr gewidmeten Artikel wiederzufinden.

Jeden Monat erscheint die Revue „El Camino“. und gibt genaue und treffende Ratschläge und man findet Auszüge und Adressen auf der Internetseite. www.saint-jacques-de-compostelle.com oder bulletinCamino@aol.com.

Letzten Sommer sind wir auf der Via Francigena gewandert und haben eine Nacht auf dem St. Bernhard-Pass verbracht. Der ehemalige Prior des Hospizes ist vom Hospiz aus nach Santiago marschiert. Er vermittelt uns seine Reflexionen in einem wunderbaren Artikel „Vom Grossen St Bernhard nach Santiago“).

Wir laden Sie ein, andere Pilgerfahrten mitzuerleben, speziell diejenige, welche die Schüler vom Cycle d'Orientation in Gruyère jedes Jahr im Oktober durchführen. Dieses Jahr sind sie von Lourdes nach Larrau im Basenland gewandert.

Die Rolle der Hospitaleros ist sehr wichtig im Leben eines Pilgers. Er empfängt, berät, ermuntert, hört zu etc.... Auf all dies weist der Artikel „Auftrag des Gastgebers und Aufgaben des Pilgers“ hin.

Andere Rubriken geben Ihnen Informationen über die Jakobskultur, geben Ihnen praktische Ratschläge, Ueberlegungen etc.... Ich wünsche Ihnen gute Lektüre.

Adrien Grand

A VOS AGENDAS

LES AMIS DU CHEMIN DE ST-JACQUES NEUCHATELOIS
communiquent :

Une EXPOSITION sur le chemin de Compostelle

aura lieu **du 4 au 6 mars 2004**, dans le péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel (entrée rue de l'Hôtel de Ville ou du Concert).

Nous vous proposons de noter ces dates dans vos agendas

C'est avec plaisir que nous vous y accueillerons.

F. Jeanmaire D. et P. Nguyen

Noyers 27 En Pellu 3

2000 Neuchâtel 2074 Marin

Assemblée générale à Bellinzone les 20 et 21 mars 2004

Marche jacquaire été 2004 sur la Via Mosana en Belgique

Du 17 au 25 juillet 2004

De Aachen (Aix-la-Chapelle) à Namur

Nombre de places limité à 30 personnes

Rencontres informelles à Genève, à la Brasserie Nouvelle
96, rue de Lyon, en face de « Planète Charmilles »

Rendez-vous chaque dernier lundi du mois, dès 17 heures 30

Le but : mieux faire connaissance et surtout répondre aux questions des futurs pèlerins. Nous comptons tout particulièrement sur la présence des personnes qui ont une récente expérience du Chemin pour nous donner des renseignements tout frais. A cette occasion, vos commandes de livres pourront être livrées (sans frais de port) à condition que vos ordres parviennent à la librairie au plus tard le samedi précédent la rencontre.

Pour tous renseignements : Madeleine DESHUSSES, tél & fax 022 757 12 70

e-mail : daniel.deshusses@hotmail.com

FÜR IHRE AGENDA

Mitteilung der Amis de St-Jacques Neuenburg

AUSSTELLUNG ÜBER DEN JAKOBSWEG

vom **4. bis 6. März 2004** im Säulengang des Rathauses Neuenburg
(Eingang rue de l'Hôtel de Ville oder du Concert).

Bitte merken Sie sich diese Daten vor. Wir werden Sie gerne empfangen.

F. Jeanmaire
Noyers 27
2000 Neuchâtel

D. + P. Nguyen
En Pellu 3
2074 Marin

Generalversammlung: 20. und 21. März 2004 in Bellinzona

Sommerwanderung 2004 auf der Via Mosana in Belgien

17. bis 25. Juli 2004

von Aachen (Aix-la Chapelle) nach Namur

Die Teilnehmerzahl ist auf 30 Personen beschränkt.

L'ASSOCIATION « LES HALTES VERS COMPOSTELLE »
Gîte d'étape de Monneton 32370 Sainte Christie d'Armagnac
communiqué :

La qualité de l'accueil et de l'hébergement des pèlerins sur les chemins de Compostelle est pour les associations jacquaires et pour les hébergeurs que nous sommes un réel sujet de préoccupation.

Face à des déviances regrettables et parce qu'ils tiennent à préserver l'éthique de ces chemins, un certain nombre de gîtes d'étape se sont retrouvés pour constituer une association : « *Les haltes vers Compostelle* ». Elle rassemble autour d'un concept commun d'accueil et d'hébergement formalisé dans un cahier des charges, des gîtes d'étape ainsi que des pèlerins intéressés par notre démarche. Chaque gîte se désigne alors comme « Halte vers Compostelle ».

Notre ambition consiste à procurer aux pèlerins les services indispensables à qui voyage au long cours, dans des hébergements dont le confort peut être simple mais agissant dans une même cohérence privilégiant l'accueil. La liste des gîtes d'étape reconnus « Halte vers Compostelle » sera communiquée début 2004.

Par ailleurs, et parallèlement aux travaux de l'association, six gîtes d'étape sur le chemin du Puy en Velay renouvellent l'engagement qu'ils ont pris dès septembre 2002, de respecter des points précis définis dans une charte.

Nous souhaitons que des initiatives de ce type facilitent la pérégrination de chacun. Nous serons, bien entendu, attentifs à vos réactions et suggestions. Pour cela vous pourrez nous joindre par courrier et par e-mail à l'adresse : haltesverscompostelle@club-internet.fr

Pour le comité d'administration
La présidente Geneviève DALIZON

P.S. La Charte a déjà été publiée dans le bulletin n° 31 de mai 2003,
A la page 39 « Charte des hébergeurs sur le chemin »

Nom et adresse des gîtes d'étape signataires de cette charte :
Le Chartron 82110 LAUZERTE ; Le Grenier du Levant 82400 ST VINCENT L'ESPINASSE ; la Ferme Barrachin 32700 LECTOURE ; Le gîte communal 32100 CONDOM ; le gîte de Monneton 32370 STE-CHRISTIE D'ARMAGNAC ; Le gîte d'étape Charbel 64190 NAVARRENX

HERBERGEN AUF DEM WEG NACH COMPOSTELA

Mitteilung von der Gîte d'étape Monneton

32370 Sainte Christie d'Armagnac:

Die Qualität des Empfanges und der Beherbergung der Pilger auf den Jakobswegen ist für die Jakobusgesellschaften, und auch für uns Herbergebetreiber, Gegenstand echter Besorgnis.

Infolge bedauernswerter Vorkommnisse, und um die Ethik auf diesen Wegen zu erhalten, ist eine Anzahl Herbergebetreibern übereingekommen, sich in der Gesellschaft „Les haltes vers Compostelle“ zusammenzuschließen. Ein gemeinsames Konzept wurde erarbeitet und ein Pflichtenheft zum Thema „Empfang und Unterkunft der Pilger“ wurde erstellt. Die in dieser Zusammenarbeit beteiligten Gîtes werden mit dem Hinweisschild „halte vers Compostelle“ ausgezeichnet.

Es ist unsere Absicht, den Pilgern auf ihrem langen Weg nach Santiago, unentbehrliche Dienste in einfachen Unterkünften, jedoch verbunden mit aufmerksamer Betreuung, zu bieten. Eine Liste dieser empfohlenen Unterkünfte „halte vers Compostelle“ wird Anfang 2004 erscheinen.

Gleichzeitig erneuern sechs Gîtes d'étape entlang dem Puy-Weg ihre im September 2002 vertraglich festgelegte Verpflichtung, alle in diesem Vertrag enthaltenen Punkte einzuhalten.

Wir hoffen, dass Anregungen dieser Art das Pilgern erleichtern werden. Natürlich sind uns Ihre Wünsche und Ergänzungen sehr willkommen. Sie können uns brieflich oder per e-mail unter nachstehender Adresse erreichen: haltesverscompostelle@club-internet.fr.

Für den Administrationsvorstand
Die Präsidentin Geneviève DALIZON

Namen und Adressen der Gîte d'étape, die diesen Vertrag unterschrieben haben:

Le Chartron 82110 LAUZERTE; Le Grenier du Levant 82400 ST VINCENT L'ESPINASSE; la Ferme Barrachin 32700 LECTOURE, le gîte communal 32100 CONDOM; le gîte de Monneton 32370 STE-CHRISTIE D'ARMAGNAC. le gîte d'étape Charbel 64190 NAVARRENX.

HIGOS, AGUA Y AMOR » En souvenir de la Grand-mère FELISA

Ceux et celles qui se sont arrêtés à son petit stand, passage obligé en Rioja, se souviennent d'elle. Vous serez donc sensible à l'hommage rendu à FELISA par Adrian HERRERO, dans « Peregrino », revue des la Fédération espagnole, en décembre 2002. (Nwi)

Ami, amie pèlerin(e), qui n'a pas dans sa crédential un tampon avec ses mots bénits : « Higos, Agua y Amor » précédés de la coquille ? Des mots qui représentent une philosophie de la vie. Des mots associés à une personne du Chemin de St-Jacques, connue de dizaines de milliers de pèlerins. Felisa, donc, une dame de 80 ans et plus, mettait de la joie à l'entrée de Logrono. Flisa nous a quittés le 25 octobre 2002. Sur que sur l'intercession de saint Jacques, elle est avec Dieu. Ce n'est pas en vain que beaucoup de pèlerins, donnant suite à ses recommandations, prient pour elle devant la tombe de l'Apôtre.

Qui ne se souvient pas de sa silhouette menue et alerte, vêtue de noir, offrant ce que son sceau proclame : les figes du figuier qui donne de l'ombre à sa maison, l'eau fraîche de la cruche en terre, suspendue à une branche de l'arbre prolifique, l'amour émaillant sa conversation et ses égards alors qu'elle appoait théâtralement, dans la crédential, son joli tampon, œuvre d'un pèlerin madrilène ? Quelle fierté elle ressentait en pensant que son sceau avait essaimé dans le monde entier et que son livre d'or se couvrait de noms et de messages dans toutes les langues du monde ! Fièrre encore, elle l'était des cartes de vœux de Noël qu'elle recevait des pèlerins une fois rentrés chez eux. Felisa était si connue que, même avec cette simple indication : « Felisa, Camino de Santiago, La Rioja », le courrier lui parvenait.

Elle donait les choses importantes que la vie lui avait enseignées : un peu de nourriture, les figes, un peu de boison saine, l'eau et beaucoup d'amour.

Felisa était née à Canales de la Sierra, un petit village proche du sanctuaire de la Vierge de Valvanera, et elle est morte sur le Chemin de St-Jacques. A l'âge de dix ans, elle vint à Logrono. Par la suite, elle passa au moins quarante ans de sa vie dans la petite maison au bord du Chemin, une vie de dévouement aux pèlerins. Dans ses dernières années, elle avait demandé à l'Eglise et à la Municipalité de Logrono quelques bancs pour que les pèlerins puissent se reposer, (à côté de sa maison, un peu comme une auberge où l'on ne dort pas seulement, mais où on se repose) et recevoir un peu d'attention (et chez elle, cela ne manquait pas). Si la proposition municipale pour ces bancs se réalise, ce sera une victoire pour Felisa.

Chers amis pèlerins, pour cette ultime étape de la vie de pèlerine de Felisa, nous lui souhaitons « Buen Camino », conclu par l'accolade vraie et définitive du Seigneur saint Jacques.



Felisa

Higos - Agua y Amor



„HIGOS, AGUA Y AMOR“
Erinnerung an Grossmutter FELISA“.

Diejenigen, welche an ihrem kleinen Marktstand, obligatorischer Durchgang am Eingang nach Rioja, angehalten haben, erinnern sich an sie. Bestimmt haben sie ihren Stempel im Pilgerpass. Sie werden gerührt sein über die Würdigung an FELISA durch Adrian HERRERO in „Peregrino“, Zeitschrift der spanischen Vereinigung vom Dezember 2002 (NWi)

Freund. Freundin Pilger(in), wer hat in seiner Credential vor der Muschel keinen Stempel mit den Segensworten: Higos, Agua y Amor“ ? Worte, die eine Lebensphilosophie bedeuten. Worte, verbunden mit einer Person vom Jakobsweg, zehntausenden Pilgern bekannt. Felisa, eine Dame von mehr als 80 Jahren, brachte Freude an den Eingang von Logrono, Felisa hat uns am 25. Oktober 2002 verlassen. Sicher ist, dass sie auf Fürbitte des heiligen Jakob bei Gott ist. Es ist nicht umsonst, wenn viele Pilger ihrer Bitte nachkommen und vor dem Altar des Apostels für beten.

Wer erinnert sich nicht an ihre kleine und flinke Silhouette, schwarzgekleidet, das was der Stempel proklamiert anbietend: Feigen vom Feigenbaum der seinem Haus Schatten gibt; frisches Wasser aus dem an einem fruchtbaren Baumast aufgehängten Tonkrug; die Liebe durchdrang ihre Gespräche und welche Ehrerbietung, wenn sie theatralisch ihren schönen Stempel, Werk eines Madrider Pilgers? in die Credentials setzte. Wie stolz musste sie sein, wenn sie daran dachte, dass ihr Stempel in die ganze Welt auswanderte, und dass ihr goldenes Buch Namen und Mitteilungen in allen Sprachen der Welt enthält. Stolz war sie auch über die vielen Karten und Weihnachtswünsche, die sie von Pilgern nach deren Rückkehr nach Hause erhielt. Felisa war so bekannt, dass ihre Post mit nur der einfachen Anschrift „Felisa, Camino de Santiago, Rioja“ ankam. Sie gab die wichtigen Sachen, die das Leben sie lehrte, weiter: ein wenig Nahrung, Feigen; ein wenig gesundes Getränk, Wasser; und viel Liebe.

Felisa wurde in Canales de la Sierra, ein kleines Dorf in der Nähe des Heiligtums der Jungfrau von Valvanera geboren und ist am Jakobsweg gestorben. Mit 10 Jahren kam sie nach Logrono. Danach verbrachte sie mindestens 40 Jahre ihres Lebens in einem kleinen Haus am Rande des Weges, ein Leben den Pilgern gewidmet. In den letzten Jahren hat sie die Kirche von Logrono um einige Bänke gebeten damit sich die Pilger neben ihrem Haus ausruhen können, ein wenig wie in der Herberge, wo man nicht nur schläft, sondern wo man sich ausruht und wo man etwas Aufmerksamkeit

erfährt (und bei ihr fehlte dies nicht). Wenn sich ihr Antrag für diese Bänke bei der Gemeinde durchsetzt, wäre dies ein Sieg für Felisa.

1998 bin ich dort vorbeigegangen. Nachdem ich unseren Namen ins Buch eingetragen, den Stempel aufgedrückt und etwas Geld in die Kasse gegeben hatte, hat uns Felisa einige Büschel Feigen und ein kleines Paket Biskuit angeboten. Mit uns waren Riki, das Pferd von Jose Maria. Beim Anblick des Pferdes leuchteten Felisas Augen: sie zeigte soviel Zärtlichkeit für das Tier wie für die Pilger, es erinnerte sie wahrscheinlich an die harte Arbeit der Menschen und Tiere auf dem Lande.

Liebe Pilgerfreunde, für diese letzte Etappe im Leben der Pilgerin Felisa wünschen wir ihr „Buen Camino“, einschliesslich einer wahren und endgültigen Umarmung durch den Sankt Jakobus.

INAUGURATION DU CHEMIN DE COMPOSTELLE A TRAVERS L'ALSACE

La jeune Association des Amis de saint Jacques en Alsace a consacré les trois journées du 25 au 27 juillet 2003 à l'inauguration du balisage du Chemin de Compostelle entre les sanctuaires dédiés à saint Jacques de Mutzig à Hunawihr. Dans la ligne de l'amitié née l'automne dernier, elle a invité notre Association à y participer.

La fête de notre saint patron a débuté par une messe chantée par le groupe d'une cinquantaine de jacquets d'Alsace et des Vosges, devant la chapelle St-Jacques à Mutzig (datant de 1626). Dans son homélie, le Chanoine Vigneron remarque que si au Moyen Age les pèlerins espéraient sauver leur âme en allant à Compostelle, de nos jours, c'est pour trouver leur âme que les marcheurs se mettent en route.

Non loin de Mutzig, une passerelle relie les villages de Molsheim et de Dorlisheim. C'est là que le groupe est accueilli par M. Balestere, représentant de l'Union Européenne et M. Jean Simon, président du Club vosgien qui a le monopole du balisage en Alsace. Le maire de Molsheim convie les marcheurs à un buffet dressé à l'ombre des arbres du rivage avant que Madame Mariette Siefert, vice-présidente du Conseil régional d'Alsace sectionne le large ruban tricolore qui ferme la passerelle : le Chemin est ouvert ! Il conduit les jacquets à travers les harmonieux paysages alsaciens, jusqu'à la forêt qui marque le pied du Mont Sainte-Odile, au sommet duquel ils logeront la première nuit. En 680, le duc d'Alsace, Adalric, avait fait construire, sur les hauteurs d'un promontoire rocheux, un couvent pour sa fille Odile qui est devenue la patronne de l'Alsace. C'est aujourd'hui un lieu de retraites et de détente, d'où la vue s'étend loin à la ronde.

Dans la pittoresque ville d'Andlau, une « pierre de réflexion », encadrée dans le mur qui borde la rue de l'église, porte le relief d'une coquille St-Jacques. Elle rappelle que le prolongement de la rue atteindra Compostelle... 2400 km après avoir quitté les colombages et les toits pointus de la ville.

Pour la deuxième nuit, les quartiers sont pris à Chatenois qui possède un gîte d'étape.

Dans la paix dominicale, vignes et forêts alternent le long de la route qui mène à Ribeauvillé. Une imposante fontaine précède l'Hôtel-de-Ville qui accueille les pèlerins. Les tapisseries d'un rouge somptueux qui couvrent les murs de la salle du Conseil aussi bien que les bouteilles de pinot gris en rang serré sur la table témoignent de l'excellente qualité des produits locaux. Un arbre généalogique des châtelains de l'endroit présente la famille de Ribeaupierre dont sont issus les fondateurs de l'Institut de musique bien connu des Lausannois.

La ville de Hunawihr, avec son église fortifiée et ses remparts a beaucoup d'allure. Le sanctuaire est dédié à saint Jacques, mais la localité tient son nom de saint Hune qui y repose. Elle possède des fresques du XVe siècle, relatant la vie de saint Nicolas.

Plus loin, dans le vignoble, Kaysersberg est sur le Chemin de Fribourg-en-Brisgau à Vézelay. Dans son église trône une splendide statue de saint Jacques qui étend les mains en un geste inhabituel.

Pour clore ces trois heureuses journées, une nouvelle « pierre de réflexion » est bénite en bordure de la fontaine municipale.

Au nom de la ville, le maire, M. Henri Stoll, convie les assistants à une soupe de pèlerin servie dans des gobelets en épeautre. Nul doute que saint Jacques ne soit satisfait des hommages que lui ont rendus ses Amis d'Alsace !

Irène Strebel



Sur le tampon de l'Association alsacienne la silhouette de la cathédrale de Strasbourg se détache sur fond de coquille jacquaire

Auf dem Stempel der elsässischen Vereinigung fügt sich die stilisierte Hauptfassade des Strasburger Domes in die Jakobsmuschel ein

EINWEIHUNG DES JAKOBSWEGES DURCHS ELSASS

Die junge elsässische Jakobsvereinigung hat bereits einen Grossteil des Pilgerweges nach Santiago auf ihrem Gebiet ausgeschildert. Vom 25. bis 27. Juli 2003 fand die Einweihung statt, zu der sie im Anschluss an die im letzten Herbst entstandenen Freundschaftsbeziehungen unsere Vereinigung eingeladen hatte.

Am Morgen des Jakobstages trafen sich rund 50 Pilger vor der Jakobus-Kapelle bei Mutzig zur gesungenen Festtagsmesse. Pater Vigneron, der Offiziant, bemerkte in seiner Predigt: „Früher begaben sich die Pilger auf den Weg zum Apostelgrab in der Absicht ihre Seele zu retten, heute pilgern sie in der Hoffnung ihre Seele zu finden“.

Die „Eröffnung“ des Weges erfolgte in Anwesenheit des Vertreters der europäischen Union auf der kleinen Brücke zwischen Molsheim und Dorlisheim, indem die Vizepräsidentin des „Conseil Régional“ das rot-weiss-blaue Absperrband durchschnitt. Und wie es sich für ein Weingebiet gehört, führte der Gemeindepräsident von Molsheim die Anwesenden zum Aperitif-Tisch im Schatten lauschiger Bäume.

Erfrischt und gestärkt machten sich die Pilger auf den Weg durch die sonnenüberflutete, fruchtbare Landschaft mit ihren malerischen Dörfern. Als Abschluss des ersten Tages wartete auf uns der Aufstieg zum Mont Sainte-Odile, dem geistigen Herzen des Elsass. Um das Jahr 680 liess Herzog E-ticho für seine Tochter Ottilia hier auf diesem steilen Hügel ein Kloster erbauen. Heute dienen seine Räumlichkeiten als Einkehr- und Erholungszentrum. Vor unseren Augen liegt ein grandioses Panorama und unser Blick geht weit hinaus in die Landschaft.

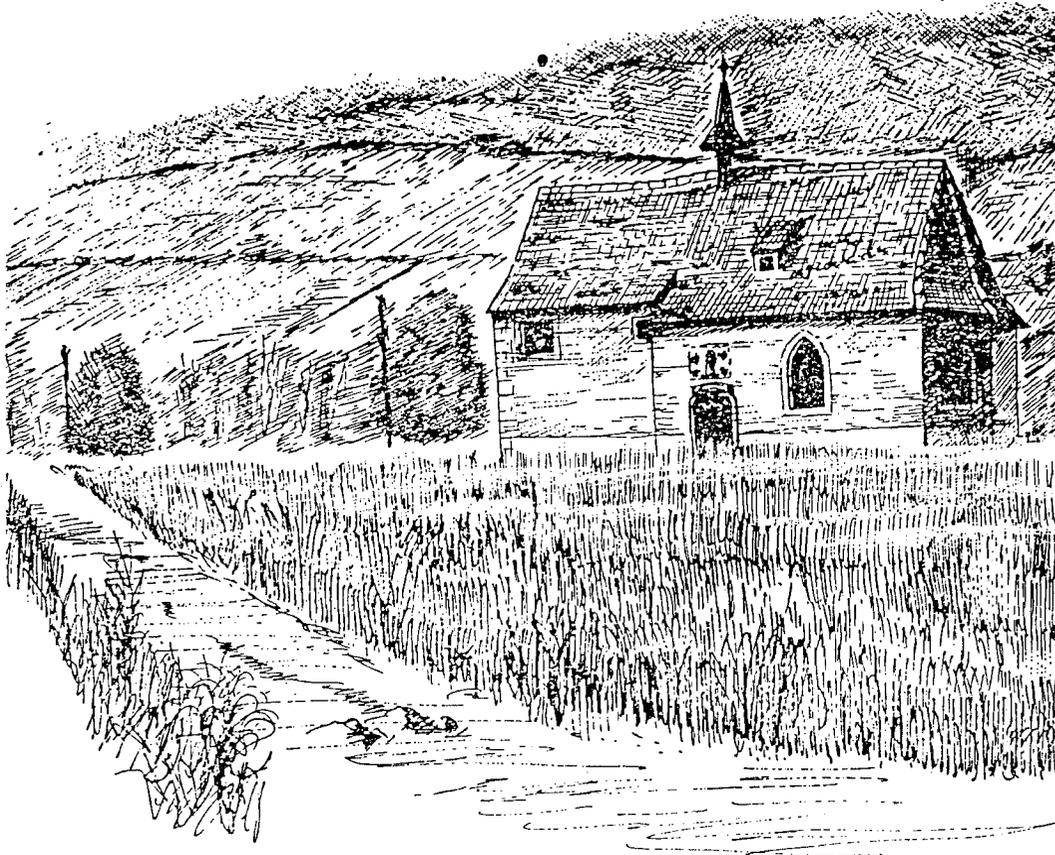
Beim Abstieg am Samstagmorgen stiess der vom fernen Holland herkommende Pilger Walter zur Gruppe. Wie war er freudig überrascht, uns als Jakobsfreunde zu erkennen, andererseits war für unsere Gruppe die Begleitung eines „amtierenden Pilgers“ eine Bereicherung! Walter rechnet damit, Ende Oktober in Compostela zu sein.

In Andlau steckt in der Mauer zwischen Kirche und Gemeindehaus ein Quaderstein mit dem Relief einer Jakobsmuschel. Auch dieser Stein wurde eingeweiht und soll Passanten an die Werte des Pilgers erinnern.

Auch in Rappoltsweiler (Ribeauvillé) wurde die Pilgergruppe durch die Stadtbehörde willkommen geheißen und am monumentalen Brunnen vorbei zur Bewirtung mit Pinot Gris aus den Stadtkellern in den Gemeindesaal geführt.

In der Jakobuskirche des Städtchens Hunawirh dankte die Gruppe ihrem hl. Schutzpatron für die drei glücklichen Tage und den guten Verlauf des Marsches. Die Kirche besitzt Fresken vom hl. Nikolaus aus dem 15. Jh. Ihr Turm gehört zu den noch bestehenden Befestigungen des Ortes.

Auch in Kayserberg wurde ein „Stein der Besinnung“ eingeweiht. Zum Abschluss dieser drei von Fröhlichkeit und Freundschaft geprägten Tage wurden von der Gemeinde eine Pilgersuppe in Spelznäpfen ausgeteilt.



La chapelle Saint-Jacques

LES ELEVES DU CYCLE D'ORIENTATION DE LA GRUYERE A BULLE (Collège du sud) sont repartis sur le chemin de St-Jacques

6^{ème} étape LOURDES - LARRAU du 7 au 17 octobre 2003

L'itinéraire part de Lourdes pour parcourir une partie importante de la chaîne pyrénéenne. Ainsi, après avoir franchi les premiers contreforts pyrénéens, ils ont découvert la moyenne montagne pastorale bigourdane en remontant la vallée d'Argelès-Gazost puis le val d'Azun. Ils ont abordé ensuite la haute montagne béarnaise avec comme point d'orgue l'ascension du Pic d'Anie (2'504 m.) et la traversée du plus grand lapiaz d'Europe : les Arres d'Anie. Mais le grand spectacle ne s'est pas arrêté là, car la plongée dans le pays basque a réservé de nouvelles surprises : d'immenses canyons s'étendaient sous leurs pieds de petits randonneurs.

Quelques réflexions et citations publiées dans le guide de la marche :

*Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître.
Ils achètent les choses toute faites chez les marchands.
Mais comme il n'existe point de marchands d'amis,
les hommes n'ont plus d'amis.
Si tu veux un ami, apprivoise-moi !
Antoine de Saint-Exupéry*

Partir vraiment, laisser tout

Le confort habituel peut devenir un écran pour Aborder des horizons nouveaux. *Je me décide donc à n'emporter que le nécessaire.* Pas d'argent de poche, ni de natel... Comme pèlerin, je me confie à la route.

Un regard et une écoute sur le monde

La marche à pied est ma manière de vivre et de voyager pendant dix jours. Je m'enrichis ainsi. *Je me décide donc à découvrir le Chemin.* Comme pèlerin, je fais l'expérience de ce qui est neuf.

Entraide et miséricorde

Les gens qui prennent le Chemin ne sont pas fiers car, devant leur quête intérieure, ils se sentent frères. *Je me décide donc à rester humble.* Comme pèlerin, je participe pleinement à la vie du groupe.

Pour aimer, accueillir

J'apprends à faire silence et à m'émerveiller. Et je renonce à me justifier sur tout. Car *je me décide à laisser parler le Chemin.* Comme pèlerin, j'écoute et me laisse accueillir : par Dieu, par les hommes par la nature...

Pour nos élèves...

*Ils vont leur chemin, Seigneur, ces garçons et filles...
Tu m'as mis sur leur route. Donne-moi de les rejoindre
Comme tu m'as rejoint dans mon histoire,
Respectant les méandres, les déviations de ma vie.
Apprends-moi non seulement à les voir,
Mais à les regarder. Ces visages chiffonnés, lisses,
Ou ceux dont le sourire dit le cœur.
Ces yeux vides, fuyants, ou ce regard pétillant d'étoiles.
Que le soir à l'étape, j'emporte avec moi dans la nuit
Tous ces visages, tous ces regards.
Apprends-moi, Seigneur, à rejoindre ton désir sur eux
En embrassant toute l'étendue de leurs propres désirs.
A ne pas me figer sur ce qu'ils sont,
Mais à me fixer sur ce qu'ils ne sont pas encore.
Donne-moi de les aider à apprendre que l'essentiel
Est de goûter les choses intérieurement.
Apprends-moi envers eux, Seigneur,
L'infinie patience que tu nous portes...
A être l'agriculteur qui respecte leur terreau
Et les délais de leurs moissons...
A être le sourcier de l'eau vive qui dort en eux.
Que je puisse leur dire « Lève-toi et marche ! »
Et que je puisse les inviter à incliner leur cœur
Vers cet Autre, Seigneur, qui les habite déjà*

DIE SCHÜLER VOM CYCLE D'ORIENTATION DE LA GRUÈRE, BULLE (Collège du sud) haben sich wieder auf den Jakobsweg gemacht.

6. Etappe: LOURDES - LARRAU vom 7. bis 17. Oktober 2003

Der Weg beginnt in Lourdes und durchquert einen wichtigen Teil der Pyrenäenkette. Nachdem die ersten Ausläufer der Pyrenäen überwunden waren stiegen sie über Bergwiesen ins Argelès-Gazost-, dann ins Azuntal. Sie näherten sich den hohen Bergen im Béarn, wo die Besteigung des Pic d'Anie (2504m) und die Ueberquerung des Arres d'Anie, der grössten europäischen Karstlandschaft, zum grossen Erlebnis wurden. Doch der unglaubliche Spektakel war hier noch nicht zu Ende, das Baskenland wartete noch mit einer weiteren Überraschung: zu Füssen der kleinen Wanderer breiteten sich mächtige Canyons aus.



Montée à Roncevaux



Holzschnitt von Albrecht Dürer im Kupferstichkabinett zu Basel
(Inv. 1939.93)

Johannes Gerson als Jacobspilger

Jean Charlier, 1363 in dem Dorf Gerson, in der Diözese Reims geboren, studierte am Collège Navarre in Paris, wo Pierre d'Ailly sein Lehrer war. Im Jahre 1395 wurde er Kanzler der Sorbonne. Von dem Augenblick an war sein Leben und Wirken mit der Zeitgeschichte so eng verwachsen, daß das eine nicht ohne das andere darzustellen ist.

Vor allem war es der beklagenswerte Zustand der Kirche, dem Gersons, Tätigkeit gewidmet war. Einige Jahre lebte er in Brügge in Flandern, von wo er aber wieder nach Frankreich zurückkehrte und einer der führenden Theologen auf dem Konzil von Konstanz wurde. Der Schluß dieses Konzils bedeutete auch das Ende des öffentlichen Wirkens Gersons. Er wanderte in Pilgertracht zum Grab des hl. Jacobus in Compostela, um sich dann zuerst nach Rattenburg am Inn und später nach Melk an der Donau zurückzuziehen. Einen Ruf an die Universität von Wien lehnte er ab; er wollte sich ganz dem kontemplativen Leben widmen. 1419 kehrte er nach Frankreich zurück und lebte bis zu seinem Tode 1429 in Lyon in einem Zölestinerkloster, in dem sein Bruder Prior war. Besonders in den letzten zehn Jahren seines Lebens entfaltete er eine sehr fruchtbare theologische Tätigkeit. Johannes Gerson war neben seiner wissenschaftlichen Arbeit auch eifrig als Seelsorger tätig; er war ein einflußreicher Prediger und ein hervorragender Katechet. Unzweifelbar gehörte er im „Herbst des Mittelalters“ zu den eindrucksvollsten und profiliertesten Persönlichkeiten des Abendlandes. Die vielen von ihm gedichteten Hymnen haben seinen Namen bis in die entlegensten Dorfkirchen Europas getragen. Die erste Gesamtausgabe der Werke Gersons, von denen schon vorher zahlreiche Einzelausgaben erschienen waren, besorgte 1483 Johann Koelhoff zu Köln in vier Foliobänden. Der erste Band ist geschmückt mit einem Holzschnitt, der uns den berühmten Theologen als Jacobspilger zeigt.

Die Kirche hat Johannes Gerson ausgezeichnet mit dem Ehrentitel „doctor christianissimus“. Das einfache gläubige Volk hat ihn an seinem Grabe in der Lorenzkirche von Lyon Jahrhunderte hindurch als einen Heiligen verehrt.

H.

Le Cabinet des Estampes de Bâle possède une gravure de Dürer qui représente un pèlerin méditatif mais plein d'allant qui avance entre un ange et un petit chien farfêlé en portant ses armoiries; il s'agit du chancelier Jean Charlier dit Gerson sur le Chemin de Compostelle.

Né en 1363 dans le diocèse de Reims, il étudia au Collège Navarre de Paris et fut nommé chancelier de la Sorbonne à 32 ans. Il consacra tous ses efforts au bien de l'Eglise et joua un rôle de premier plan au Concile de Constance.

Après son pèlerinage à Compostelle, il se retira dans la vie contemplative sur les rives de l'Inn puis du Danube. En 1419 il regagna la France et vécut encore dix ans au couvent des Célestins de Lyon. Fruits de sa haute érudition, il y composa des hymnes et des traités de théologie, sans négliger pour autant le soin pastoral auprès des fidèles les plus simples qu'il instruisait par ses homélies et sa catéchèse.

Les responsables de l'Eglise ont reconnu les mérites de sa personnalité hors pair en le nommant "doctor christianissimus" et les fidèles lui ont prouvé leur attachement en vénérant à travers les siècles sa tombe dans l'église Saint-Laurent de Lyon.

Chemin de Compostelle en Suisse

Nous signalons la parution en allemand du guide Outdoor.

Schweiz : Jakobsweg vom Bodensee zum Genfersee Prix : 17.—

Guide pratique, 16 x 11cm ; env. 120g

Description du chemin – croquis du parcours – informations culturelles – hébergements. En bref : tout ce qu'il faut!

Par ailleurs, notre Association s'est chargée de tracer le chemin sur des cartes à l'échelle 1/50.000. Ces cartes sont vendues par tronçons dans nos librairies sous forme de photocopies en couleur format A4.

1) Konstanz – Rapperswil	6 cartes	Fr. 7.-
2) Rorschach – Rapperswil	5 cartes	Fr. 6.-
3) Rapperswil – Stans	4 cartes	Fr. 5.-
4) Stans – Schwarzenburg	7 cartes	Fr. 8.-
5) Luzern – Schwarzenburg	8 cartes	Fr. 9.-
6) Schwarzenburg – Lausanne	6 cartes	Fr. 7.-
7) Lausanne – Genève	5 cartes	Fr. 6.-

Rorschach – Genève	Fr. 32.-
Konstanz – Genève	Fr. 32.-

Jakobsweg in der Schweiz

Neuer Führer durch die Schweiz. Outdoor-Handbuch

Schweiz : Jakobsweg Fr. 17.—

Praktischer Führer von Bodensee zum Genfersee.

16 x 11cm ; ca. 120g.

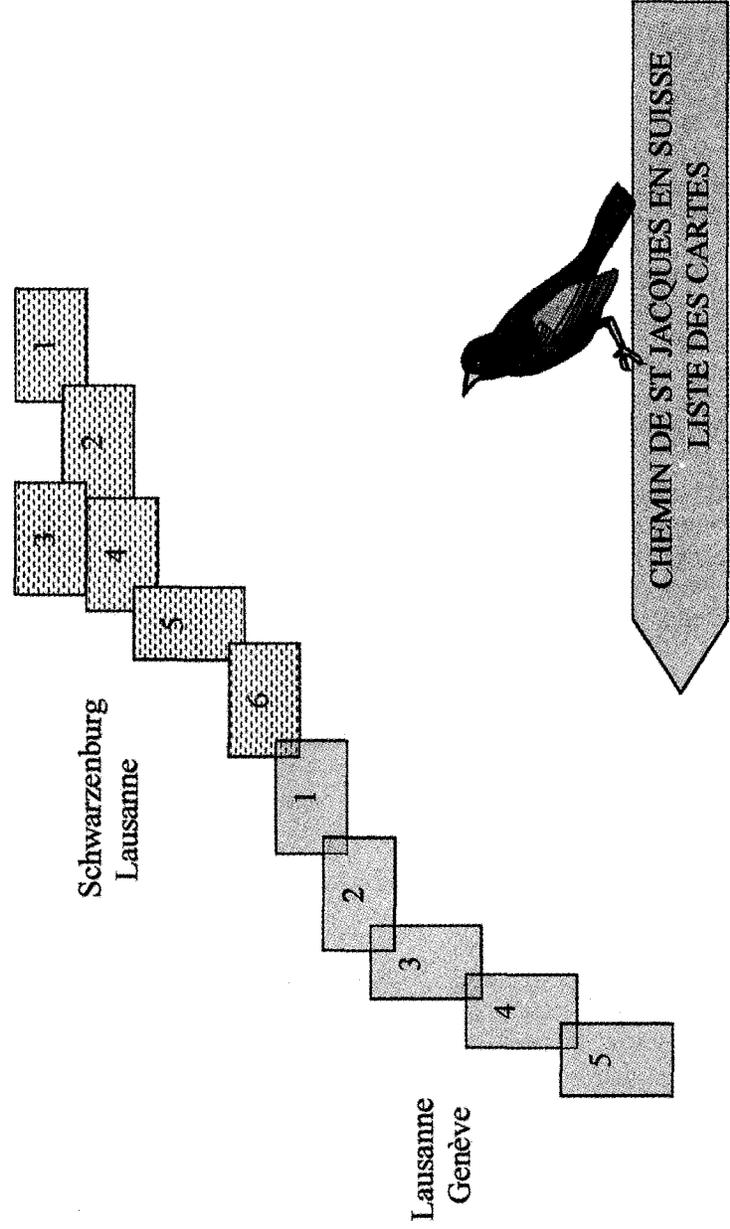
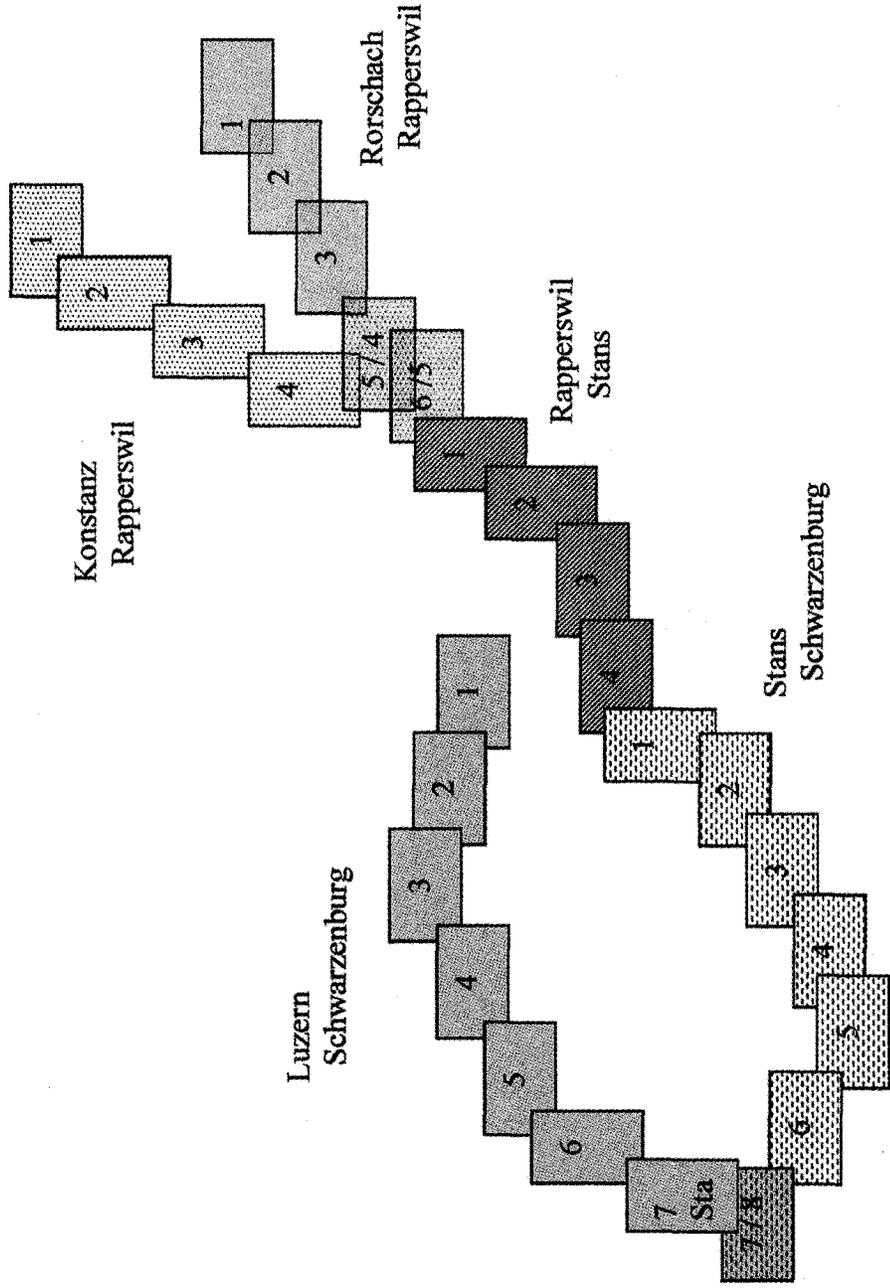
Wegbeschreibung – kleine Wegskizzen - etwas Kultur -

Übernachtungsmöglichkeiten. Kurz : alles Nötige ist vorhanden!

Im weiteren hat unsere Vereinigung den Jakobsweg in der Schweiz auf Karten 1:50'000 eingezeichnet. Diese farbigen Karten können pro Wegabschnitt in unserem Buchversand bezogen werden.

1) Konstanz – Rapperswil	6 Karten	Fr. 7.-
2) Rorschach – Rapperswil	5 Karten	Fr. 6.-
3) Rapperswil – Stans	4 Karten	Fr. 5.-
4) Stans – Schwarzenburg	7 Karten	Fr. 8.-
5) Luzern – Schwarzenburg	8 Karten	Fr. 9.-
6) Schwarzenburg – Lausanne	6 Karten	Fr. 7.-
7) Lausanne – Genève	5 Karten	Fr. 6.-

Rorschach – Genève	Fr. 32.-
Konstanz – Genève	Fr. 32.-



LIBRAIRIE FRANCAISE

NOUVEAUTES

Guides**Les chemins catalans de Compostelle****Sur les traces de nos origines**

Deux chemins vers l'Espagne au départ de Perpignan
Editions Copylux
80 pages – 1^{er} trim. 2003

Fr. 14.-

Sur le chemin de Compostelle par le Tunnel de San Adrian

Irun – Vitoria – Burgos
255 km sur le Chemin Primitif espagnol, de l'Atlantique au
Camino Francès à travers le tunnel naturel de San Adrian
par Gérard Dousse – Editions Lepère
145 pages – mars 2003

Fr. 30.-

El Camino de Levante

de Valencia à Zamora, puis continuation par la Via de la Plata
jusqu'à Astorga ou par le Camino Mozarabe jusqu'à Santiago
en espagnol, par les Amigos del camino de Valencia
233 pages – sept 1998

Fr. 29.-

Miam-miam dodo**Jamar y roncar en el Camino Francès**

Saint Jean-Pied-de-Port - Santiago de Compostelle
Toutes les informations pour dormir et manger, plus un lexique
français-espagnol. Réactualisé chaque année
par Christian Champion – Editions du Vieux Crayon
Edition 2003

Fr. 20.-

Divers**Pèlerin magazine**

Hors série

L'aventure vers Saint Jacques de Compostelle
Histoires & légendes – Pèlerins d'aujourd'hui – Les itinéraires –
Conseils pratiques –
Une foule de renseignements

Fr. 11.-

Saint Jacques et la France

A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de sa fondation, la Société
des Amis de St Jacques de Compostelle a réuni à Paris en
2001, un colloque international
Actes du colloque, sous la direction d'Adeline Rucquoi –
Editions Cerf-Histoire
528 pages – 2003

Fr. 58.-

Dans les pas de Saint Jacques

Magnifique album sur le pèlerinage de Compostelle et ses
différents chemins en Europe
par Denise Péricard-Méa
éditions Tallandier-Historia
143 pages – sept 2001

Fr. 45.-

Sur les chemins de Compostelle

Très bel album sur les chemins de Compostelle de
France et d'Espagne, textes de Patrick Huchet,
photos d'Yvon Boëlle
Editions Ouest France

Fr. 26.-

Bernard Ollivier, ancien pèlerin de Compostelle, a maintenant
terminé son périple sur la Route de la Soie qui l'a mené
d'Istanbul en Chine en quatre périodes de trois mois de
marche. Sous le titre général de « **La longue marche** », nous
pouvons suivre son exploit dans les trois ouvrages parus aux
éditions Phébus:

I. **Traverser l'Anatolie**

330 pages – mars 2001

Fr. 30.-

II. **Vers Samarcande**

305 pages – fév. 2003

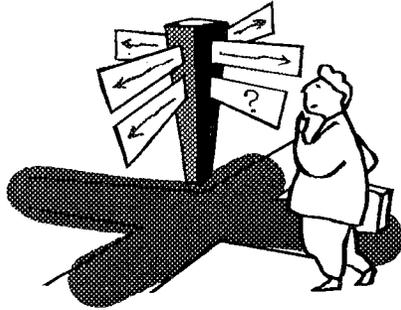
Fr. 30.-

III. **Le vent des steppes**

350 pages – déc. 2002

Fr. 32.-

unterwegs Auf Jakobswegen



mit OUTDOOR – Handbüchern

Gewicht: je ca. 180 g, 110 x 160 mm

- **in der Schweiz**

Jakobsweg: Schweiz vom Bodensee zum
Genfersee Fr. 17.--

- **in Frankreich**

Jakobsweg von Le Puy nach St-Jean-
Pied-de-Port GR 65 Fr. 22.--

- **in Spanien**

Jakobsweg Fr. 22.--
Jakobsweg: Nebenrouten Fr. 22.--

Jakobsweg: Via de la Plata
angekündigt auf 2004

Pourquoi pas vos cadeaux de Noël à domicile cette année ?

Pour faire connaître votre chemin préféré à vos amis, offrez de beaux livres. En plus des deux albums cités plus haut, je peux vous en proposer d'autres également très beaux :

Hauts lieux de pèlerinage Fr. 50.-
Sur les routes de Compostelle Fr. 50.-
Tous deux par S. Martineau et A. Moreau

Les Chemins de Compostelle
par R. Oursel et Dom. Nesmy Fr.24.-

Deux ouvrages illustrés par des reproductions d'aquarelles tout à fait remarquables :

Compostelle. Carnet d'un pèlerin
Par J. Dary Fr. 38.-

Du Puy à Conques, par le chemin des pèlerins
Par A. Le Maître Fr. 19.-

Pour les amateurs de musique

Coffret livre et CD Fr. 40.-
Chants grégoriens enregistrés par
L'association Aurore.

Enfin, nous avons toujours les beaux **T-shirts**
en taille S, M, L et XL Fr. 20.-
Blanc, petit logo européen sur le cœur
Bleu roi, grand logo européen au dos
Gris clair chiné, tampons du chemin sur le devant

Madeleine Deshusses, Grands-Buissons 4, 1233 Sézenove
Tél.+ fax 022 757 12 70 e-mail daniel.deshusses@bluewin.ch

L'hospitalier

*"Etre pèlerin est une vocation, être hôte en est une autre, tous deux sont aussi indispensables que complémentaires."*¹

*" Dieu vous le rendra, et Saint-Jacques. A l'autre bout de la charité, le donateur compte que les aumônes faites en ce monde seront portées dans l'autre au crédit de son âme. "Priez pour nous à Compostelle !" entendent les jacquets sur leur passage."*²

*" Vous avez soif ? Nous avons de la bonne eau. Vous avez faim ? Nous avons de la bouillie d'orge, c'est tout ! Entrez donc. Buvez et mangez !"*³

Chaque jour, fatigué et les pieds usés par les kilomètres trop longs, le pèlerin se pose la question essentielle de savoir où il logera le soir, - cela fait partie de ses "angoisses" pèlerines -, s'il sera accueilli, s'il pourra manger, se laver et ensuite prendre un repos bien mérité. Tout au long de la route, grâce à Dieu, des personnes pratiquent l'hospitalité. Les riches accueillent en riches, quand ils accueillent. Les pauvres accueillent toujours en pauvres.

Mais celui qui est accueilli, l'est toujours comme un roi ! C'est Dieu lui-même qui s'invite chez eux pour mendier le repos, le partage et la force sans lesquels il serait impossible de reprendre la marche, le lendemain matin.

Ainsi, le pèlerin repartira à neuf car, tout est toujours à reprendre comme au lointain premier jour.

C'est grâce à la charité bienveillante de très nombreux hospitaliers que le pèlerin arrive, un jour, à Santiago. Il le sait, quand à genoux dans la cathédrale de Compostelle, il rend grâce à Dieu et à Saint Jacques et prie et remercie pour tous ceux et celles qui l'ont aidé à réussir le périple religieux.

Le pèlerin doit énormément à tous ceux qui l'accueillent. Grâce à ceux-ci peut-être, arrivera-t-il là-bas ! Tant dans les gîtes en France, que dans les refuges en Espagne, des bonnes volontés donnent 10 ou 15 jours de leur temps et de leur cœur pour les accueillir.

Ce sont les hospitaliers qui se mettent au service désintéressé et bénévole des pèlerins, ces hôtes de passage. A deux ou trois, en couple souvent, ils accueillent et gèrent au mieux le refuge qui leur est confié.

Ils donnent à chaque pèlerin un lit où se reposer jusqu'au lendemain. A nouveau rempli de force, le pèlerin pourra s'attaquer à une nouvelle, longue et belle journée. Sans les refuges et leurs hospitaliers, les pèlerins d'aujourd'hui ne pourraient réussir leur aventure pèlerine.

¹ Casal Xavier, un Sur les chemin de Saint-Gilles, no 1, 1990

² Barret et Gurgand, Priez pour nous..., p.206

³ Vincenot Henri, Les étoiles de Compostelle, p. 67

Mais quelle est la mission de l'hospitalier ? Il aide. Il reconforte. Il encourage. Il donne à manger. Il soigne les corps meurtris et les âmes en difficulté. "Accueillir, réchauffer, réjouir : des gestes simples, mais qui prennent une valeur infinie à force d'être répétés chaque jour."⁴ Il soigne les pieds blessés par les kilomètres trop longs et surtout toujours trop nombreux. Il panse les pieds endoloris. "Ces pieds sales, fatigués, blessés des marcheurs de Compostelle, les frères et les sœurs des hospices les lavent avec la vertigineuse humilité de qui met Dieu dans tous ses gestes. La règle d'Aubrac précise même qu'on le fasse à l'eau chaude. C'est par excellence le geste de l'accueil, le symbole de la charité."⁵

Bénis soyez-vous, frères et sœurs hospitaliers et soyez remerciés du travail d'accueil que vous accomplissez !

Merci pour la main tendue ! Merci pour le sourire reçu : vous nous réchauffez le cœur ! Merci pour le verre d'eau offert : il apaise notre soif, image et symbole de l'apaisement de notre faim et soif de Dieu ! Merci pour le repas partagé : l'amitié naît et redonnera courage et force aux pauvres pèlerins que nous sommes !

Merci encore pour le repos que vous nous proposez quand nos corps n'en peuvent plus.

Merci pour l'amitié et la fraternité partagées ! Merci pour votre dévouement gratuit et désintéressé ! Pour les rencontres exceptionnelles qui nous redonnent vigueur. Dans le fond de vos cœurs a résonné la parole de notre ami commun : "Qui vous reçoit, me reçoit !"

Vous prononcez la parole qui nous encouragera à poursuivre dès le lendemain, notre marche vers le tombeau de l'Apôtre tant aimé des jacquets.

Merci pour l'aide apportée et qui nous permettra de poursuivre notre route.

Travail répétitif de tous les jours, les hospitaliers se doivent d'accueillir comme si c'était leur première journée d'accueil. C'est encore au nom de Jésus-Christ qu'ils accueillent si remarquablement.

En recevant le pèlerin, c'est le Christ lui-même que les hospitaliers reçoivent.

"Les pèlerins pauvres ou riches qui reviennent de Saint-Jacques ou qui y vont, explique Aymeri Picaud, doivent être reçus avec charité et égards par tous car quiconque les aura reçus et hébergés avec empressement aura pour hôte non seulement Saint Jacques, mais notre Seigneur lui-même, ainsi qu'il l'a dit dans son évangile : - Qui vous reçoit me reçoit."

⁴ Rausis P-E, Le par-chemin, p.104

⁵ Barret et Gurgand, Priez pour nous..., p.206

HOSPITALEROS

Was wäre ein Pilger ohne Hospitalero, was wäre ein Gastgeber ohne Peregrino? Beide ergänzen sich, jeder in seiner Berufung. Jeden Tag stellt sich dem Pilger, mit seinen vom zu weiten Gehen müden Füßen, die wesentliche Frage, wo er am Abend logieren wird. Dies ist ein Teil der Pilger-„ängste“. Wird er Unterkunft, Essen finden, wird er sich waschen können und wird er anschliessend die wohlverdiente Ruhe finden? Gottseidank wird entlang des ganzen Weges die Gastfreundschaft gepflegt. Die Reichen empfangen, wenn sie empfangen, im Reichtum, die Armen empfangen immer in Armut, doch wer empfangen wird ist stets ein König! Und dank der Hilfsbereitschaft zahlreicher freiwilliger Hospitaleros kommt der Pilger eines Tages in Santiago an. Er weiss dies, wenn er in der Kathedrale von Compostela auf den Knien Gott und St. Jakobus dankt und für alle, die ihm geholfen haben dieses Ziel zu erreichen, betet. Der Pilger schuldet denjenigen viel, die ihn beherbergt haben. Dank, euch Hilfreichen, danke für Pflege, für Speis und Trank. Danke für euer Lächeln, das unser Herz erfreut, für die ausgestreckte Hand in geteilter Freundschaft!

Aber was ist die Aufgabe des Herbergebetreibers? Er hilft. Er tröstet. Er ermuntert. Er gibt zu essen, er pflegt verwundete Körper und Seelen. „Empfangen, erwärmen, sich freuen: einfache Gesten, unendlich wertvoll durch die tägliche Wiederholung. Ihr ermuntert uns, unseren Marsch zum Grab des heiligen Apostels am nächsten Tag fortzusetzen. Täglich empfängt ihr die Pilger als wäre es das erste Mal. „Arme oder reiche Pilger, die von Compostela zurückkommen oder dort hingehen“ erklärt Aymeri Picaud, „müssen mit Hilfsbereitschaft und Rücksichtnahme empfangen werden, weil, wer auch immer sie bereitwillig empfängt und beherbergt, nicht nur St. Jakob, sondern auch unseren Herrn selbst beherbergt hat“.

Pilgerfreund, liebe und respektiere deine Gastgeber! Sie halten die Unterkünfte in guter Ordnung. Erleichtere ihre undankbare Arbeit. Daneben zögere nicht, wichtige Dinge, die du am Wege bemerkt hast, zu melden. Es wird ihnen geistige Nahrung geben, mit dir zu besprechen, was du wichtiges erlebt hast. Es wird ihre menschliche Erfahrung beim Empfang der Pilger bereichern. Pilgerfreund, sei kein Schmarotzer, Missbrauche nie die empfangene Gastfreundschaft! Die Brüder-Gastgeber sind dir nichts schuldig! Sie dienen dir einfach... Danke ihnen einfach! Der Pilger weiss, dass das, was der Gastgeber für ihn tut, niemals ein Muss ist. Eines Tages

wird ihm bewusst werden, dass sein Unternehmen gelingt, dank der vielfältigen Hilfe der Herbergebrüdern und -Schwestern die ihm geholfen und ihn ermuntert haben, seine Pilgerreise fortzusetzen von Ultraia zu Ultraia .

Möge der Herr Berufungen für den Gastfreundschaftsdienst wecken. Frühere Pilger, die auch den Weg nach Compostela zurückgelegt hatten, haben Pilger empfangen, als wären sie Christus in persona Ich denke an die Gemeinschaften in Conques und in Saint-Palais, an die Herberge Saint-Jacques d'Estaing, an den Pfarrer von Navarrenx, an Roncevaux, an all die Freiwilligen, die ihre Mussstunden hingeben für den Dienst an den Jakobspilgern. Wenn die Pilger viel von den Hospitaleros empfangen, erhalten diese vielleicht noch mehr zurück. Welch tiefer Austausch während den Mahlzeiten, oder am Abend am Holzfeuer. Welche Worte des Vertrauens werden ausgetauscht. Welch vielsprechendes Schweigen. Und manchmal ein gemeinsames Beten! Zögern wir nicht, im Schosse unserer St. Jakobus-Vereinigung, Freiwillige, die sich für den Herbergedienst interessieren, zu ermuntern, sich in den Dienst an den Pilgern zu stellen.

Auch wenn der Pilger nichts zu tun hat ausser zu bitten und zu empfangen, hinterlässt er seinerseits überall, wo er hinkommt, eine Spur von Gott. Für lange Zeit werden sich die Gastgeber an denjenigen erinnern, der arm angekommen ist, um Gastfreundschaft gebeten hat und sich alsdann an einem Minimum an Komfort und Luxus erfreuen konnte, und dies bedeutet für den Pilger: Bett, Brot, Haus, Wärme, Dialog und als Höhepunkt: Begegnung.

Pierre Genin

LETTRE DE L'HOSPITALITE N° 31

Nous sommes heureux de partager ce message de Monseigneur Bellino Ghirard, évêque de Rodez, avec tous les pèlerins de retour de Compostelle :

LE TEMPS DU RETOUR

Quelqu'un a pu dire que « si l'homme prend le chemin, c'est plutôt le chemin qui prend l'homme ». Je peux donc imaginer que le retour dans le quotidien, lorsqu'on a vécu une telle intense aventure sur le chemin de Compostelle soit chose difficile et déstabilisante. Il n'y a pas que la nostalgie, il y a surtout la déception de retrouver les horizons bouchés des problèmes de notre parfois morne existence. A l'inverse, peut exister la tentation de se satisfaire à nouveau du confort des repères habituels, du cercle des amis, de la sécurité des conditions matérielles.

Il n'empêche que les questions brûlantes qui se sont imposées à nous le long du parcours : « Qu'est-ce que tu as fait de ta vie jusqu'à présent ? N'as-tu pas confondu le futile avec le nécessaire ? Où en es-tu de tes fidélités ? Et Dieu dans tout ça ? » continuent certainement à nous tarauder. Notre bel appartement ou notre confortable maison risquent de nous apparaître soudain bien étroits et se révéler de tristes enclos. Car « le Chemin a pris l'homme ». La marche, la route ont laissé en nous des empreintes ineffaçables. Nous ne pouvons plus concevoir la vie comme quelque chose de figé, de répétitif et de sclérosé. Elle est une AVENTURE... quelquefois meurtrissante « Chemin de cailloux, de sable ou de boue » commente une amie – pèlerine, mais plus souvent enthousiasmante par la possibilité de découvrir sans cesse du nouveau, de l'étonnant... comme les paysages changeants et les sites patrimoniaux exceptionnels. Je devrais avoir compris que la vie nous pousse à des renouvellements incessants et à des émerveillements infinis. Comme le pressent une prière des Québécois : « Je ne partirai pas seulement en voyage, je deviendrai moi-même un voyage, un pèlerinage ».

Ce voyage-pèlerinage se déroule dans le bonheur de rencontres inattendues. La route a été le lieu d'échanges multiples et enrichissants. Sans nul doute, nous sommes – nous surpris à retrouver le goût de la relation humaine, simple, dépouillée, souvent profonde. Pourquoi cette découverte serait-elle si vite perdue ou oubliée ? Les indigènes des hauts plateaux andins ironisent sur notre manque de temps... sur notre immense pauvreté de ce point de vue. « Vous qui êtes riches en tout, vous n'avez même pas le temps de voir vos amis, ... nous, nous

sommes pauvres en tout, mais riches en temps ... nous avons tout le temps que nous voulons » Et si nous avons définitivement compris que ce qui prime, c'est la relation humaine, ce trésor serait à notre disposition de manière quasi illimitée. D'autre part, nous avons largement bénéficié de la tradition de l'hospitalité sur le Chemin. Cela a pu nous surprendre. Mais n'est-ce pas le rappel que nous aussi nous avons à nous montrer plus accueillants, plus compréhensifs, plus respectueux des autres. « En marchant, le soleil réchauffera mon cœur de pierre » dit encore la prière canadienne et elle ajoute encore : « J'irai moins au bout de la route qu'au bout de moi-même ». Voilà un itinéraire à continuer à exploiter indéfiniment !

Car le pèlerinage de St-Jacques, longue marche vers le champ des étoiles, a pu se convertir en un voyage intérieur : A l'image du sac trop rempli au départ et donc très vite allégé, le marcheur vise à se dépouiller de bien des encombrements pour aller à l'essentiel. Lorsque le pèlerin se lance dans cette aventure, il se délivre du « stress, de l'urgence et du rendement ». Il se découvre chercheur d'absolu et bientôt il s'éveille à bien plus. Le chapelet des croix, des sanctuaires, des images des saints... tout le patrimoine religieux et j'espère les communautés chrétiennes... lui parlent de Celui qui s'est déclaré « le Chemin, la Vérité, la Vie ». Sur cet itinéraire très fréquenté, le pèlerin a posé son pied sur les traces de millions et de millions de marcheurs, de quêteurs de sens, de disciples du Ressuscité... il entre dans une histoire et une histoire spirituelle. Il a pu entendre dans les longs silences du parcours l'Autre lui murmurer : Avec toi, l'ami, je suis en Chemin... je suis sur la route de chaque homme » « Continue le voyage avec Moi. »

+ Bellino GHIRARD

BRIEF DER FREUNDSCHAFT Nr. 31

Wir sind glücklich, diese Mitteilung von Monseigneur Bellino GHIRARD, Bischof von Rodez, mit allen aus Compostela zurückkehrenden Pilgern teilen zu dürfen

ZEIT DER RÜCKKEHR

Jemand sagte. „Nicht der Mensch nimmt den Weg, der Weg nimmt den Menschen“, Nach einem so eindrücklichen Erlebnis, wie es der Weg nach Compostela ist, können Sehnsucht und die Enttäuschung über die Probleme eines oft trübsinnigen Alltags die Rückkehr erschweren. Andererseits ist die Versuchung gross, sich wieder mit den gewohnten Annehmlichkeiten zu begnügen, mit dem Freundeskreis und der Sicherheit der materiellen Verhältnisse.

Brennende Fragen, über den Sinn unseres Lebens, über unsere Werte, unser Verhältnis zu Gott, die sich uns auf dem Weg gestellt haben, beschäftigen uns aber weiterhin. Unsere schöne Wohnung, das komfortable Haus, könnte uns dadurch plötzlich als enger und trauriger Ort erscheinen, weil „der Weg den Menschen genommen hat“ und wir endgültig davon gezeichnet sind. Wir können das Leben nicht mehr als etwas Erstarrtes, sich Wiederholendes, Verhärtetes empfinden. Es ist ein Abenteuer, ähnlich dem Camino, oft „Weg der Steine, des Sandes und des Schmutzes“, aber noch öfter begeisternd durch die Möglichkeit, immer Neues, Erstaunliches zu entdecken, treibt es uns dazu, uns täglich zu erneuern und ohne Ende zu wundern. Ein kanadisches Gebet drückt es so aus: „ich gehe nicht nur auf eine Reise, ich werde selbst eine Reise, eine Pilgerreise“.

Diese Pilgerreise verläuft im Glück von unerwarteten Begegnungen. Auf dem Weg nach Santiago fanden wir zurück zur Freude an einfachen, offenen, oft tiefgehenden Beziehungen zu unseren Mitmenschen. Warum sollte diese Entdeckung so schnell verloren gehen und vergessen werden? Die Eingeborenen der Hochebenen der Anden spotten über unsere Zeitnot, über unsere in dieser Hinsicht enorme Armut „ihr, die ihr an allem reich seid, ihr habt nicht einmal Zeit für eure Freunde,.... wir, die wir an allem arm sind, wir haben dafür soviel Zeit wie wir wollen“. Und, wenn wir endlich verstanden hätten, dass vor allem menschliche Beziehungen wichtig sind,

würde uns dieser Reichtum beinahe unbegrenzt zur Verfügung stehen. Andererseits haben wir viel von der Gastfreundschaft auf dem Weg profitiert. Dies hat uns überrascht. Aber, nicht wahr, es soll uns lehren, uns auch gastfreundlicher, verständnisvoller, respektvoller andern gegenüber zu zeigen. „Im Gehen erwärmt die Sonne mein Herz aus Stein“ sagt wieder das kanadische Gebet und fügt an „ich werde weniger zum Ende der Strasse gehen als zum Ende von mir selbst“. Das bedeutet einen Weg erforschen... endlos.

Warum sich der Jakobsweg, der lange Weg zum Sternenfeld, in eine Reise ins Innere umwandeln konnte: Aehnlich einem am Anfang zu schwer gepackten, aber schnell leichter gemachten Rucksack, zielt der Wanderer darauf hin, sich von Überflüssigem zu entlasten, um zum Notwendigen zu gelangen. Wenn sich der Pilger in dieses Abenteuer, stürzt befreit er sich vom „Stress, der Eile und der Leistung“. Er entdeckt sich als Suchenden nach dem Absoluten und bald öffnen sich seine Augen zu Grösserem. Alle angetroffenen religiösen Zeichen: Kreuze, Heiligtümer, Heiligenbilder und, wie ich hoffe, christlichen Gemeinschaften, sprechen von dem, der sich „der Weg, die Wahrheit und das Leben“ nennt. Auf diesem sehr stark begangenen Weg hat der Pilger seinen Fuß in die Spuren von Millionen und Millionen von Gehenden gesetzt, Sinnsuchende, Nachfolger des Auferstandenen... er geht ein in eine Geschichte, eine spirituelle Geschichte. Er konnte im langen Schweigen auf dem Weg Sein Flüstern hören „mit dir, Freund, bin ich unterwegs... ich bin auf dem Weg jedes Menschen“.

„Setze die Reise mit mir fort“.

+ Bellino GHIRARD

Du Grand-St-Bernard à Compostelle

Rien ne s'imprime en l'homme, sinon par les pieds !

A l'origine de ce pèlerinage, il y a un appel ... comme une urgence, après 25 années de vie et de service sur cette montagne que j'ai aimée, où j'ai essayé de me donner :

« Pars ! Quitte ton pays, ta parenté, la maison... les amis... »

Quitte ! La vie est à ce prix. L'amour est à ce prix. La liberté est à ce prix. Tu deviens esclave de tout ce que tu n'oses pas quitter. Pars... pour te livrer, démuné, pauvre et désarmé, au Chemin qui a Visage de ton Bien-Aimé Frère et Seigneur Jésus !

Le plus difficile, alors, est bien de se quitter soi-même, avec ses sécurités et ses repères, pour n'avoir bientôt plus d'autres repères que ce bout de chemin qui s'offre à tout instant sous mes pieds : j'essaye alors de m'y appuyer de tout le poids de ma vie et sur ce bout de chemin, en me penchant toujours vers l'avant... pour ne pas revenir en arrière. Qu'il est long, rude et parfois douloureux, ce chemin de dépouillement ! Mais il faut bien toutes ces longues heures de marche, chaque été répétées, pour me vider et me dépouiller et creuser en moi un espace, que je voudrais à la mesure du Don que le Seigneur désire tant me faire : celui de Sa Vie en moi comme une source d'eau vive !

« Comme une eau, le monde vous traverse et pour un temps vous prête ses couleurs. Puis se retire, et vous place devant ce vide qu'on porte en soi, devant cette insuffisance centrale de l'âme qu'il nous faut bien apprendre à côtoyer, ... et qui, paradoxalement, est notre moteur le plus sûr » (Nicolas Bouvier)

Le seul lieu réel où je suis invité maintenant à prendre appui, c'est ce chemin où je pose mon pied : là est mon rendez-vous avec Celui qui est Fidèle, comme ce chemin qui me porte et me supporte. Et le repère qui me reste, comme le dynamisme de cette marche, chaque matin recommencée, c'est Son Appel entendu à l'origine de cette aventure... aventure qui deviendra bientôt le symbole vivant et concret de celle de toute ma vie.

Tout ce chemin est là, finalement j'en prends conscience, pour m'apprendre la confiance dans un lâcher-prise constant : j'apprends à ne « pas accrocher à aujourd'hui l'angoisse du lendemain » ; j'apprends la liberté que donne cette confiance, et je la goûte !

Pendant 3 mois, la marche m'a vidé, dépouillé, laminé... jusqu'à ne plus savoir, à certaines heures, pourquoi l'on marche. Est-ce pour cela qu'au gré des rares

rencontres du chemin (c'était l'hiver !), on éprouve la nécessité de se poser, les uns aux autres, comme un rituel, la question : « Pourquoi fais-tu ce chemin ? » Ainsi, ce 31 décembre, après une longue marche solitaire, sous la pluie, dans le brouillard et la tempête, Fabrizio (un pèlerin brésilien) me pose la question rituelle. C'était au gîte de O'Cebreiro. Nous avons visiblement besoin de donner un sens à ce qui nous paraissait insensé à ces heures où le monde se préparait à réveiller.

- « Pour rejoindre mon cœur ! » lui ai-je répondu, en traçant de ma main le chemin qui va de la tête au cœur, pour être bien sûr qu'il comprenne mes mots espagnols bien estropiés.

Et c'est bien là, au cœur de mon cœur que j'ai souvent rejoint la multitude des visages d'amis, d'amies : c'est avec ces visages, qui peuplent mon cœur et que je laisse remonter dans ma mémoire, que j'ai la chance d'accéder un peu au Visage de Celui qui m'appelle et m'attire, mais que je ne connais pas encore ! Je peux alors affronter sans peur le silence et le vide qui se creuse de plus en plus au long du chemin... et accepter bien souvent de ne rien ressentir, mais de me laisser progressivement transformer.

Que vous partager de ce chemin ? Je sens que c'est bien difficile. Alors je choisis de vous ouvrir quelques extraits de mon journal.

10 décembre : Estella - Torres del Rio

« Entre Villamayor et Los Arcos, nous nous enfonçons dans un vide prodigieux, avant-goût de désert, meublé seulement de loin en loin de bergeries et de des poblados... » (Topo). 12 km de grande solitude, par un vent très froid (on dit que l'hiver arrive !)

« Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse... On verra la gloire du Seigneur... Il vient lui-même et va nous sauver » (Is. 35, 1ss)

13 décembre : Najera - Granon

Au départ de Najera, chemin magnifique qui serpente entre des roches rouge-ocre, puis dans une campagne ondulée, vaste étendue de champs aux magnifiques couleurs rouge, ocre, vert, gris... Magnifique lever de soleil - moins froid. Sur la route, en pleine campagne, spontanément, deux policiers en voiture s'arrêtent et me proposent de l'eau. Je suis profondément touché.

Belle et bonne visite de la cathédrale Santo Domingo de la Calzada. J'aime ces temps de visite *priante* sur le chemin. Je vis toute la journée avec la Parole de

Mt. 11.28-30.

20 décembre : Carrion – Sahagun

« Quarante kilomètres de pistes presque rectilignes, interminables, dans une plaine immense... Pèlerin, prépare-toi à souffrir : tu vas avoir une idée de l'infini... de la grandeur des sacrifices inutiles. » (Topo)

J'ai beaucoup aimé et je me suis senti bien sur ce parcours tellement désertique, sous un bon soleil, après un début de matinée très froide. Le temps d'un long dépouillement, décapant...

Ce que je veux encore retenir de cette journée : c'est le sourire et la joie de cette femme qui, dans la rue de Carrion, ce matin, se précipite vers moi pour m'embrasser et me souhaiter « Buen Camino ! » et disparaître tout aussitôt ! J'en ai été bouleversé : m'etreindre ainsi, moi tellement pauvre pèlerin ! Je l'accueille comme un signe de la tendresse de Marie qui m'accompagne ! J'en ai été ému aux larmes.

Joie aussi, tout à l'heure, de participer à l'Eucharistie, dans un home de personnes âgées ; joie de me trouver mêlé à tous ces petits que Dieu aime et qui sont le corps du Christ.

21 décembre : Sahagun – El Burgo Ranieros

Ce matin, en quittant Sahagun, une dame quitte spontanément son trottoir, traverse la route et s'approche de moi pour m'indiquer le chemin... et, en me souhaitant « Buen Camino ! », trace sur elle le signe de la Croix ! Qu'est-ce que je représente pour elle, moi, pauvre pèlerin ?

Aujourd'hui, étape très courte (18 km), que je parcours sans empressement, luttant contre cette tentation de brûler les étapes. Je goûte ce chemin très dénudé et totalement désert, sous un soleil radieux. Le Nom de Jésus ne cesse de murmurer en mon cœur et de monter sur mes lèvres. Je m'expose tout entier à la Miséricorde...

*« Lumière pour l'homme aujourd'hui qui vient depuis que sur la terre il est un pauvre qui t'espère,
Atteins jusqu'à l'aveugle en moi : Touche mes yeux afin qu'ils voient De quel amour tu me poursuis. »*

Ce chemin, j'ai essayé de le parcourir au pas de l'Etoile (si tu veux voir l'Etoile, n'aie pas peur de la nuit !)... mon Etoile, celle qui a donné, un jour de notre temps, Visage d'homme au Chemin qui conduit à cette plénitude de vie, d'amour et de liberté, que nous désirons tous plus ou moins confusément en notre cœur, elle se nomme Marie ! Alors, au pas de l'Etoile, je suis arrivé à Saint Jacques-de-Compostelle (au champ de l'étoile), avec les Mages, le 6 janvier. Quel mystère ! Parcourir plus de 2000 km à pied, pour trouver l'Enfant,

« emmaillotté et couché dans une mangeoire » ; pour trouver, devant cet Enfant, l'attitude juste : tomber à genoux à ses pieds, et m'offrir tout entier en hommage et en action de grâces. Et rien d'autre... sinon de revenir par un autre chemin... Un chemin qui s'est imprimé dans le secret de mon cœur, et auquel il me faut, maintenant, demeurer fidèle et m'ajuster sans cesse.

De commencement en commencement, me voici arrivé au lieu d'un nouveau commencement !

La Patrie n'est pas encore ici... Je l'ai senti douloureusement, en arrivant à Compostelle : je suis encore en exil, sur une terre étrangère ! Ma Patrie : c'est le Cœur de Celui qui m'aime et m'espère envers et contre tout.

« Va, pèlerin, poursuis ta quête ; va ton chemin, que rien ne t'arrête... »

Bernard Gabioud



Vom Grossen Sankt Bernhard nach Compostela

Nur was unsere Füsse erwandern hinterlässt Spuren in unserer Seele.

Am Anfang dieser Pilgerreise gab es einen Rufwie ein Drängen, nach 25 Lebensjahren und des Dienstes auf diesem Berg, den ich liebte und wo ich mein Bestes zu geben versucht habe:

„Geh weg! Verlasse dein Land, deine Verwandtschaft, das Haus... die Freunde...“

Trenne dich! Diesen Preis hat das Leben. Diesen Preis hat die Liebe. Diesen Preis hat die Freiheit. Du wirst Sklave von allem, das du nicht zu verlassen wagst. Geh weg.... um dich auszuliefern, entblösst, arm und entwaffnet auf den Weg deines geliebten Bruders und Herrn Jesus!

Das Schwierigste ist wohl von sich selbst loszukommen, von seiner Sicherheit und seinen Bezugspunkten, um bald keine weiteren Orientierungspunkte mehr zu haben als dieses Wegstück unter den Füssen; ich versuche immer neu, mich mit dem ganzen Gewicht meines Lebens auf dieses Wegstück zu stützen, indem ich mich immer nach vorwärts neige... um nicht nach rückwärts zu geraten. Wie ist er lang, hart und oft schmerzhaft dieser Weg der Entsagung! Aber es braucht all diese langen Stunden des Gehens, jeden Sommer wieder, um mich innerlich zu befreien, um in mir Raum zu schaffen, der gross genug ist, um die Gabe zu empfangen, die der Herr mir schenken möchte: das Geschenk seines Lebens in mir, wie ein Quell lebendigen Wassers.

„Wie Wasser, durchquert euch die Welt und für eine Weile leiht sie euch ihre Farben. Dann zieht sie sich zurück und weicht vor der Leere, die jeder in sich trägt, vor den Unzulänglichkeiten unserer Seele, mit denen wir zu leben haben, und die paradoxerweise unser zuverlässigster Antrieb sind“ (Nicolas Bouvier).

Der einzige wirkliche Ort, auf den ich mich jetzt stützen kann, ist der Weg auf den ich meinen Fuss setze: hier treffe ich mich mit IHM, der treu ist wie der Weg der mich trägt und stützt. Und als einziger Anhaltspunkt, so beständig wie das jeden Morgen neu beginnende Schreiten, bleibt mir allein, sein am Anfang dieses Abenteuers gehörter Ruf, dieses Abenteuer, das bald lebendes und konkretes Symbol meines ganzen Lebens sein wird.

Auf diesem Weg werde ich endlich zuversichtlich und lerne Vertrauen in einem ständigen Loslassen, ich lerne, „nicht an das Heute die Angst vor dem Morgen anzuklammern“; ich lerne die Freiheit, welche mir dieses Vertrauen gibt, und ich genieße sie“.

Während 3 Monaten hat mich der Marsch leer gemacht, entblösst, ausgewalzt, einige Male bis zum Punkt, an dem man nicht mehr weiss, warum man geht. Ist es deshalb, dass man bei den seltenen Begegnungen auf dem Weg (es war Winter) die Notwendigkeit für die fast rituelle Frage spürt: „warum machst du diesen Weg“? Am 31. Dezember, nach einem langen einsamen Marsch in Regen, Nebel und Sturm stellte mir der brasilianische Pilger Fabrizio diese rituelle Frage. Es war im Refugio auf dem Cebreiro. Wahrscheinlich spürten wir die Notwendigkeit, unserem, in diesen Stunden, wo die Welt sich anschickte das neue Jahr zu begrüssen, uns töricht erscheinenden Unternehmen einen Sinn zu geben. „Um zu meinem Herzen zu finden!“ habe ich ihm geantwortet und habe mit meiner Hand den Weg vom Kopf zum Herzen gedeutet um sicher zu sein, dass er meine mangelhaften spanischen Worte richtig versteht.

Und es ist wohl da im innersten Herzen, dass ich oft die unzähligen Gesichter von Freunden wiederfinde: dank diesen Gesichtern, die mein Herz bevölkern und die ich in mein Gedächtnis aufsteigen lasse, habe ich das Glück, etwas Zugang zum Gesicht von DEM zu erhalten, der mich ruft und der mich zu sich zieht, den ich aber noch nicht kenne! Ich kann mich dann dem Schweigen und der Leere, die sich auf dem Weg immer vergrössern, gut entgegenstellen und akzeptieren, oft nichts zu empfinden, mich aber nach und nach verändern zu lassen.

Pèlerinage des Amis du Chemin de St-Jacques
Saint-Maurice – Aoste juillet 2003

Quelle chance d'avoir été acceptée à participer à cette marche ! En effet, dès l'arrivée de Monseigneur Joseph Roudit devant le buffet de la gare de Bex, une ambiance particulière s'établit entre nous. Nous voici 32 pèlerins désireux de franchir le Col du Grand Saint-Bernard et d'arriver à Aoste, pour marcher sur un chemin de terre et de spiritualité.

Henri Kaufmann charge nos bagages dans le bus – comme nous lui en sommes reconnaissants ! Et nous partons pour notre 1^{ère} étape : **Bex – Saint-Maurice** en 2 heures de marche, avec un arrêt rafraîchissant à la Maison des Paluds, siège de l'Association et point de départ des chemins archéologiques et bibliques.

Nous logeons dans les dortoirs de l'Abbaye. Après les vêpres, on nous sert un repas biblique : chaque plat est présenté avec des références ou des énigmes. La messe est suivie de la visite du trésor, des reliques et des fouilles. Sigismond, roi des Burgondes, fonda l'abbaye en 515. Elle porte le nom de Saint Maurice d'Agaune. Venu des bords du Nil, Maurice, soldat d'une légion romaine, converti au christianisme, fut torturé et massacré : il donnait son obéissance à l'empereur et son adoration à Dieu seulement.

1^{ère} journée : lundi 14 juillet, Saint-Maurice – Martigny

Sur notre droite, peu après le départ, nous voyons la chapelle du Scex, accrochée aux rochers : un lieu d'ermitage. Nous arrivons à la chapelle de Verollez = le vrai lieu du martyr. Dans la chapelle, Monsieur l'Abbé nous rappelle le thème du pèlerinage : 7 jours pour se recréer – notre Genèse personnelle. Le premier jour Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Il nous invite à marcher en silence. L'ombre du Bois Noir est propice à se laisser porter par cette lumière spirituelle, intérieure. Quel regard portons-nous sur la vie ? Nous arrivons au barrage de Vionnaz, puis à Martigny, où nous visitons l'église. Elle fut fondée en 381, par Saint Théodore, première église du Valais. Sa rénovation est audacieuse. Nous marchons jusqu'à notre logement, en passant par les arènes dont l'acoustique reste valable.

2^{ème} journée : mardi 15 juillet, Martigny – Sembrancher

Certains ont dormi à la belle étoile – aux belles étoiles, il y en avait tellement – et d'autres ont rôti dans la chaleur de l'abri. Nous nous dirigeons vers Bovernier. De la méditation du matin, j'ai retenu la différence entre « sky » (le ciel où volent les oiseaux) et « heaven » (les cieux, domaine céleste). Où sont les

Cieux ? Partout où Dieu est aimé. Il faut aussi faire la différence entre les domaines du quantifiable et de la logique, et ceux de l'interprétation subjective de l'intuition. C'est vraiment bien de recevoir ces enseignements quotidiens dans une belle nature ensoleillée. A Bovernier, nous visitons l'église dédiée à Saint Théodule. L'entrée est surmontée de la coquille. A l'intérieur, les vitraux sont de toute beauté. Nous mangeons notre pique-nique sur les belles tables des Fontaines Chaudes et nous arrivons à Sembrancher en fin d'après-midi. Près du restaurant, où nous allons manger, je copie ce graphique :

Martigny	478m (altitude)
Bovernier	715m
Orsières	901m
Liddes	1346m
Bourg-Saint-Pierre	1632m
Col du Gd St-Bernard	2469m

Il faut se refaire des forces.

3^{ème} journée : mercredi 16 juillet, Sembrancher – Bourg-Saint-Pierre :

Après une nuit réparatrice dans une salle de gymnastique, grande, aérée, silencieuse, on attaque l'étape ardue. Il fait beau, frais, avec quelques nuages. Le sermon sur la montagne nous invite à méditer sur la vie. « C'est beau la vie ! » Nous faisons une halte sur le chemin de Forney, sous les bouleaux ou à l'ombre d'un mazot. Nous voyons les lacets de la route du col et la ronde des camions et des voitures. Quel bonheur de marcher ! Même sous la pluie, le temps s'est gâté. Nous sommes merveilleusement accueillis à la Maison Saint-Pierre. L'église, tout à côté, a été construite en 1739. Son clocher est le plus ancien du Valais. Les vitraux et la sacristie sont magnifiques. Après une excellente raclette, la soirée se termine par les récits captivants du Chanoine Berthousoz, qui, avec ses 81 ans, a toujours bon pied, bon œil.

4^{ème} journée : jeudi 17 juillet, Bourg-St-Pierre – Hospice du Gd St-Bernard

A l'alpage de la Lette, la méditation commence par un texte de Mère Térésa sur la vie. Dieu créa les astres, le soleil. Sommes-nous aussi des rayons de soleil ? Quelle est notre façon de regarder les autres, de marcher sous le regard de Dieu ? Nous continuons en silence. Nous arrivons à l'hospice et c'est le thé de bienvenue, accueillis par le Chanoine Yvon. L'histoire de l'hospice nous devient plus familière par un film. La règle de Saint Augustin inspire la vie de la communauté. Les moments passés dans la crypte sont prenants. La nuit à l'hospice est excellente.

5^{ème} journée : vendredi 18 juillet, Grand Saint-Bernard – Etroubles

Il est difficile de quitter un endroit aussi chargé d'énergies positives. Nous nous attardons à visiter le chenil et le musée. J'ai beaucoup aimé l'exposition d'Isabelle Tabin-Darbellay : vitraux et huiles de qualité. La méditation d'aujourd'hui attire notre attention sur la beauté et la bénédiction de la sexualité fondée sur l'amour. Nous avons été créés à l'image de Dieu et le chemin nous invite à arriver à sa ressemblance. Nous faisons un pique-nique sous les mélèzes avant d'arriver à Saint Rémy. Le village ne comptait plus qu'un habitant. Il a été ramené à la vie par les efforts de la commune. A Saint-Oyen, paroisse desservie par les chanoines du Grand-Saint-Bernard, on nous offre de l'eau de source. Nous reprenons notre marche après la messe au cours de laquelle nous entendons la lecture du Livre de la Sagesse écrit par le roi Salomon : 21 adjectifs qualifient le terme « sagesse ». Nous logeons à Echevennoz et mangeons à la Pension Trattoria Marietty.

6^{ème} jour : samedi 19 juillet, Echevennoz – Aoste

Après le petit déjeuner, le syndic d'Etroubles, Massimo Tamone, nous présente, avec chaleur, sa région. Le village compte 450 habitants, il est renommé pour le passage de la Via Francigena, route menant les pèlerins de Canterbury (sud de l'Angleterre) à Rome par le col, déjà depuis l'an 1000. Les maroniers, montagnards avertis, se faisaient payer les services qu'ils rendaient aux voyageurs en les accompagnant pour le passage du redoutable col.

Le col unissait les gens : Valdôtains, Savoyards et Valaisans. Le tunnel a eu un effet négatif sur ces relations. Après plusieurs photos devant la chapelle, nous nous remettons en route. Nous marchons le long d'un ruz = ruisseau ou bisse au fort courant, puis faisons halte sous la lumière du matin filtrant entre les arbres. La création de l'homme et de la femme marque le couronnement de la création. Enumération très enrichissante des divers fonctionnements de l'homme et de la femme sur le plan psychologique. Il faut les connaître et les apprivoiser. Nous arrivons au chef-lieu Gignod. Le cadran solaire sur l'église dit : « Renaître chaque jour pour autrui ». Après un pique-nique et une sieste, une descente longue et chaude nous amène à Aoste. Nous déambulons dans les vieux quartiers et faisons halte à la Collégiale Saint-Ours, évêque de la ville. L'oiseau sur son épaule permet de le reconnaître. Nous remontons jusqu'à Saint-Christophe, à l'hôtel des Moulins. Au cours du repas, Rose-Marie souligne le privilège que nous avons eu à être conduit par l'Abbé Roduit, et le partage de ses connaissances et de son érudition. De longs applaudissements témoignent notre reconnaissance et notre affection à son égard. Il a été le créateur de contacts chaleureux, il a aussi donné à chacun de nous une dimension de spiritualité.

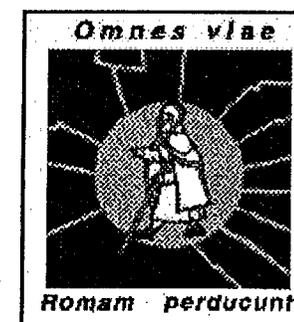
7^{ème} jour : dimanche 20 juillet, Aoste – Martigny

Bonne nuit passée à l'hôtel des Moulins et départ pour la messe à la cathédrale. En chemin, nous comprenons que la boucle est bouclée, c'est le 7^{ème} jour de la Création, un jour à part. Ce repos en Dieu est indispensable, il s'agit de réapprendre la quiétude, de la sanctifier et de se refaire des forces. Nous visitons le baptistère et la crypte. Après un bon repas, nous prenons le car qui franchit le col. En quelques heures, nous voyons défiler les lieux parcourus. A Martigny, c'est la séparation, chacun retourne à ses pénates, enrichi, recréé.

Quelle belle expérience ! Merci l'Association !

Daisy Perrin

La Via Francigena



Pilgermarsch der Freunde des Jakobsweges von Saint Maurice nach Aosta. Juli 2003.

Welch eine Freude, vor dem Bahnhof in Bex von Abt Joseph Roduit begrüsst zu werden! Nachdem er in zuvorkommender Weise unsere Pilgerwoche organisiert hat, ist er nun gekommen, um uns unter seine Obhut zu nehmen und uns auf geistige und alpine Höhen zu führen. Wir verbringen die erste Nacht in seiner Abtei.

1. Tag: Montag, 14. Juli Saint Maurice - Martigny:

Abt Joseph Roduit schlägt vor, zwischen den 7 Tagen unseres Marsches und den 7 „Tagen“ der Schöpfung eine Parallele zu schlagen.: Gibt nicht das Pilgern Gelegenheit zur inneren Neuerschaffung?

In Vérollaz steht eine Kapelle am Platz, wo der hl. Mauritius und seine thebäische Legion (um 300) den Märtyrertod erlitten haben. Von dort führt der Weg durch den Bois Noir. Der tiefe „Schwarze Wald“ unterstreicht besonders die Worte „Es werde Licht“... auch in unseren Seelen!

Die Kirche von Martigny wurde im Jahre 381 vom hl. Theodor als erstes christliches Gotteshaus im Rhonetal gegründet.

2. Tag: Dienstag, 15. Juli Martigny-Sembrancher:

Von der Gruppe haben einige unter den Sternen geschlafen, es gab soviele davon!

Am zweiten Tag schuf Gott die Weite zwischen Wolken und Meer. Himmel als „sky“, wo die Vögel fliegen, und Himmel als „heaven“, Ort der ewigen Seligkeit. Wo ist dieser Himmel? Ueberall dort, wo Gott geliebt wird.

Von Sembrancher, in der Nähe der Tische der „Fontaines Chaudes“, wo wir unseren Imbiss einnehmen, bringt uns ein Schild unser Programm zum Bewusstsein:

Martigny	478 (Höhe)
Bovernier	615
Sembrancher	715
Orsière	901
Liddes	1346
Bourg Saint Pierre	1632
Col Grand St Bernard	2469

Es gilt wieder zu Kräften kommen!

3. Tag: Mittwoch, 16. Juli Sembrancher - Bourg Saint Pierre:

Ein anstrengender Tag liegt vor uns: 917 Meter Steigung! Beim Halt im Schatten einer kleinen Alphütte haben wir Aussicht auf den Verkehr und beobachten die Last- und Personenwagen, die sich durch die Kurven der Passstrasse schlängeln. Wie schön ist es, zu Fuss zu gehen

Die Meditation über die Bergpredigt lenkt unsere Gedanken auf die Schönheit des Lebens.

4. Tag: Donnerstag, 17. Juli Bourg Saint-Pierre - Hospice Grosser Sankt Bernhard:

Auf der Alp La Lette beginnt die Meditation mit einem Text von Mutter Theresa zur Betrachtung unseres Lebens. Gott hat Sonne und Sterne erschaffen. Sollten nicht auch wir Licht ausstrahlen: in unserer Beziehung zum Nächsten, in unserer Hingabe an Gott?

Wir lernen das Hospiz auf dem Grossen Sankt Bernhard kennen mit seiner ehrwürdigen Geschichte. Die Krypta der Kapelle des Hospizes spricht besonders zum Herzen.

5. Tag, Freitag, 18. Juli Grosser St. Bernhard - Etroubles:

Nur ungern verlassen wir das kraftgeladene Hospiz und wenden uns dem Abstieg zu.

Am fünften und sechsten Tag erschuf Gott die Tiere, vom einfachsten Geschöpf zum immer höher entwickelten Lebewesen.

Die heutige Meditation lenkt unsere Aufmerksamkeit auf die Schönheit und den Segen der auf Liebe aufgebauten Sexualität. Wir wurden nach dem Ebenbild Gottes erschaffen und der Weg lädt uns ein, seinem Ebenbild nachzuleben.

Die Pension Trattoria Marietty in Echevennoz bietet uns die erste Nachtunterkunft auf italienischem Boden.

6. Tag, Samstag, 19. Juli Echevennoz - Aosta:

Nach dem Frühstück stellt uns der Syndic von Etroubles, Massimo Tamone, mit Wärme seine Region vor. Das Dorf zählt 450 Einwohner und ist schon seit dem Jahr 1000 bekannt dank der Via Francigena, dem Pilgerweg von Canterbury nach Rom. Vor dem Bau des Tunnels bildete sie ein Bindeglied

zwischen Wallis, Savoyen und Val d'Aosta. Lange bot sie der Bergbevölkerung als Führer und Träger über den gefürchteten Pass Verdienstmöglichkeit.

Der Weg führt im Morgenlicht, das durch die Bäume gefiltert wird, einem Bach entlang und wir machen Halt zur Meditation. Mit der Erschaffung des Menschen erfuhr die Schöpfung ihre Krönung. Die Betrachtung der eigenen Werte von Mann und Frau lässt uns erkennen, welche Bereicherung diese Unterschiede darstellen, wenn sie erkannt, respektiert und beherrscht werden.

Ein langer heisser Abstieg führt uns ins Tal. An der Sonnenuhr der Kirche im Dorfe Gignod lesen wir: „Jeden Tag für andere neu geboren werden“. Das Abschieds-Nachtessen im Hotel des Moulins in Aosta gibt uns Gelegenheit, uns ganz herzlich den Dankesworten von Rosemarie an Abt Joseph Roduit anzuschliessen. Er hat uns so manches gelehrt, hat es verstanden, in unserer Gruppe Frohsinn und Freundschaft wachzuhalten und konnte auch jedem von uns eine spirituelle Dimension vermitteln.

7. Tag, Sonntag, 20. Juli. Aosta-Saint Maurice:

Wir wohnen der Sonntagsmesse in der Kathedrale von Aosta bei. Die Genesis mahnt uns, allwöchentlich einen Tag in Gott zu ruhen und neue Kräfte zu schöpfen.

Nach dem letzten gemeinsamen Mittagessen führt uns ein Car zurück nach Martigny; wir halten nach all den in dieser Woche durchwanderten Orten Ausschau.

Vielen Dank unserer Vereinigung für dieses unvergessliche Erlebnis!

Très Saint Jacques

*Me voici sur ton chemin
Sur lequel je m'approche aujourd'hui de ton tombeau,
Pèlerin de tous les chemins du monde
Afin d'honorer ta mémoire et d'implorer ta protection.*

*Avec moi marche un immense fleuve de jeunes
Né des sources de tous les pays de la terre.
Les voici sur ton chemin, avides de rafraîchir leur foi
Dans l'exemple vibrant de ta vie.*

*Nous cheminons aujourd'hui à ton côté
Parce que nous faisons le chemin ensemble.
Nous marchons dans ce nouveau millénaire
Que nous voulons sceller avec le sceau du Christ.*

*Saint Jacques, apôtre et ami du Seigneur,
Il nous faut pour ce pèlerinage ardeur et intrépidité.
Monte-nous le chemin qui mène jusqu'à Dieu.
Donne-nous la force d'aimer à jamais la vie*

Ultreia !